JEUX DE LA FRANCOPHONIE

JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Juillet 2018

Réalisée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

ORGANISATION INTERNATIONALE DE la francophonie

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois de juillet 2018

- *6 brèves publiées sur le site des Jeux de la Francophonie*
- *à partir du site internet des Jeux de la Francophonie ww.jeux.francophonie.org*

La fréquentation du site du 1er juillet 2018 au 30 juillet 2018

Sessions : 3 157

**Il s'agit du nombre total de sessions sur la période. Une session est la période pendant laquelle un utilisateur est actif sur son site Web, ses applications, etc. Toutes les données d'utilisation (visionnage de l'écran, événements, e-commerce, etc.) sont associées à une session.*

Utilisateurs: 2 315

**Utilisateurs qui ont initié au moins une session dans la plage de dates sélectionnée*

Pages vues : 10 181

**Il s'agit du nombre total de pages consultées. Les visites répétées d'un internaute sur une même page sont prises en compte.*

Au niveau de l'Internet

30 articles de presse ou brèves recensés publiées sur divers sites internet

- *7 concernant les VIIIes Jeux de la Francophonie*
- *8 concernant les IXes Jeux de la Francophonie*
- *15 articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie*

SOMMAIRE

I. Articles sur les VIII[es] Jeux de la Francophonie 4

Le monde francophone demeure le parent pauvre de l'aide française au développement (www.francophonie-avenir.com)... 4

Jonas nommé sélectionneur au Djibouti (http://www.footmali.com)..... 18

MINISTÈRE DES SPORTS / DANHO PAULIN, NOUVEAU MINISTRE DES SPORTS (http://leraisport.net) 19

Tournoi de Lutte Africaine de la CEDEAO (TOLAC) 2018: Les étalons lutteurs reviennent avec une médaille de bronze (24infos.net)..... 20

8es Jeux de la francophonie / Il y'a un an, la Côte d'Ivoire relevait le défi (http://infodirecte.net) 23

Paru aussi dans: infosivoir.net 25

Un an après l'organisation des 8eme Jeux de la Francophonie : Mambé traduit sa reconnaissance aux Ivoiriens (www.pressecotedivoire.ci) 25

II. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie 27

LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2021 AU CANADA NOUVEAU BRUNSWICK (www.africatopsports.com) 27

PAS DE CYCLISME AUX PROCHAINS JEUX DE LA FRANCOPHONIE ? (www.pedale-romande.ch)..... 28

Les Jeux de la Francophonie 2021 au Canada Nouveau Brunswick (vacradio.com/)..... 29

PAS DE CYCLISME AUX PROCHAINS JEUX DE LA FRANCOPHONIE ? (www.pedale-romande.ch)..... 30

Le cyclisme en suspens aux Jeux de la Francophonie (https://www.directvelo.com) 31

Le cyclisme dans l'attente (http://www.francsjeux.com)..... 32

Les langues officielles au Nouveau-Brunswick: une richesse (www.acadienouvelle.com)..... 32

JIOI 2019 – Stephan Toussaint : « La ferveur ira crescendo jusqu'aux Jeux » (www.lemauricien.com) 34

III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie.....38

Jeux méditerranéens Tarragone-2018 : Pluie de médailles pour le Maroc (www.yabiladi.com)..... 38

J-M 2018 : De l'or et l'argent pour Arafi et Akkaoui, le Maroc 8è (http://lionsdelatlas.ma)..... 39

Probantes performances du contingent marocain aux Jeux méditérranéens de Tarragone (www.libe.ma) 40

La jeunesse et les femmes au cœur du développement durable et de l'économie verte (www.lesoleil.com)..... 42

ATHLÉTISME-CHAMPIONNAT DE FRANCE : CISSÉ GUÉ EN OR ! (sportmania.ci)..... 48

NOUVEAU RECORD NATIONAL POUR JÉRÔME CAPRICE (jeuxdesiles2019.com)..... 49

Pascale Dumont, championne du Québec! (http://clublesvaillants.ca)..... 50

Rencontre avec Oumarou Kadry Koda (http://fofomag.com) 51

Yazan Halwani, rebelle pour la bonne cause (www.lorientlejour.com)..... 54

Mondial, CAN 2019, … : Aliou Cissé sort des vestiaires (www.lequotidien.sn) 57

Marie Josée Ta Lou : La reine du sprint (www.abidjanshow.com)..... 62

Jean Jean Roosevelt victime de son succès! (http://safetypromo.net) 64

Athlétisme: Arthur Gue Cissé, la nouvelle pépite ivoirienne (http://www.rfi.fr)..... 66

ATHLÉTISME, CHAMPIONNAT D'AFRIQUE : CES 4 ATHLÈTES IVOIRIENS QUI FONT TREMBLER L'AFRIQUE (sportmania.ci)..... 68

Bienvenu Sawadogo : Objectif, « finales » aux championnats d'Afrique (faso24.com)..... 70

IV. CONTACT 72

I. Articles sur les VIII[es] Jeux de la Francophonie

Le monde francophone demeure le parent pauvre de l'aide française au développement (www.francophonie-avenir.com)

- https://www.francophonie-avenir.com/fr/Info-breves/293-Le-monde-francophone-demeure-le-parent-pauvre-de-l-aide-francaise-au-developpement
- le 2 juillet 2018

En 2016, moins d'un euro sur six versés par la France a été affecté au vaste monde francophone. Une situation qui traduit un manque de vison à long terme, et qui s'oppose à la politique du Royaume-Uni qui privilégie toujours son espace géolinguistique. Et les perspectives sont peu encourageantes.

Selon les dernières statistiques détaillées publiées par l'OCDE, la France n'a consacré que 32 % de ses aides relevant de la catégorie dite de l'Aide publique au développement (APD) à des pays francophones en 2016. En y rajoutant sa lourde contribution nette au budget de l'Union européenne (UE), selon les données fournies par le Sénat, la part du monde francophone (en l'occurrence l'Afrique francophone, Haïti et le Vanuatu) s'établit à environ 15 % du volume global des aides au développement versées par l'Hexagone à des pays étrangers.

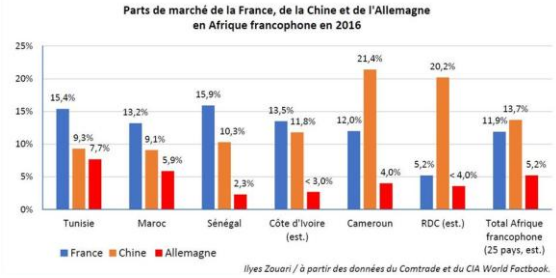
Ilyes Zouari

Président du CERMF (Centre d'étude et de réflexion sur le monde francophone)

www.cermf.org

Courriel : info@cermf.org

Une politique peu francophonophile

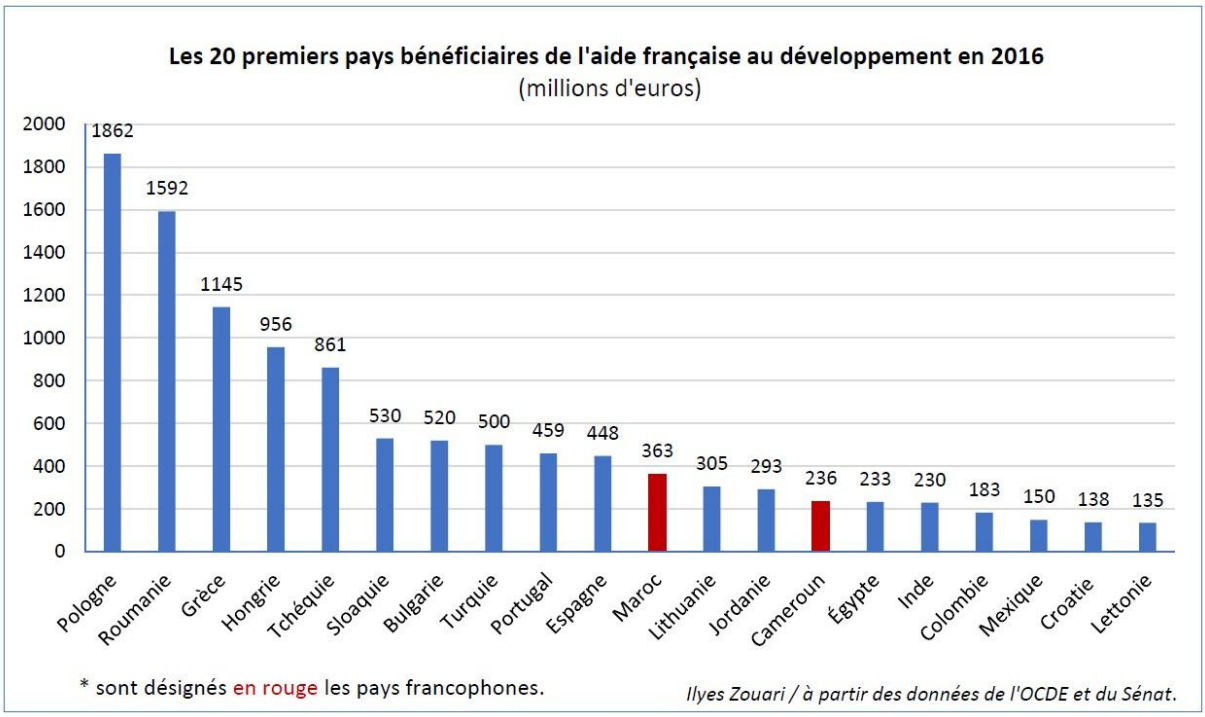


Concernant la partie relative à l'APD (qui se rapporte aux pays à revenu faible ou intermédiaire, et non membres de l'UE), et comme à peu près comme chaque année, seuls deux des dix premiers pays bénéficiaires, aides bilatérales et multilatérales confondues, étaient des pays francophones : le Maroc (2e) et le Cameroun (4e). Les autres principaux bénéficiaires étaient dans l'ordre : la Turquie (1e), la Jordanie (3e), l'Égypte (5e), l'Inde, la Colombie, le Mexique, l'Éthiopie et le Brésil.

Pour ce qui est des aides bilatérales, qui représentent environ 60% de l'APD française (58% en 2016), celles-ci se sont à nouveau principalement orientées vers des pays non francophones. En effet, seuls trois des dix premiers pays récipiendaires étaient francophones, à savoir le Maroc (1e), le Cameroun (3e) et l'Algérie (10e, et qui refait son apparition dans les 20 premiers du classement). Les autres principaux

pays bénéficiaires étant la Jordanie (2e), l'Égypte (4e), la Colombie, le Mexique, l'Inde, le Brésil et la Turquie (9e). Cinquième en 2016, la Colombie s'était classée première en 2015, seconde en 2014 et quatrième en 2013. Pour sa part, le Brésil, pourtant déjà assez développé et concurrençant même la France dans certains domaines, arrivait en quatrième position des pays bénéficiaires de l'aide bilatérale française en 2014 et en 2015, et en deuxième position en 2012.

Au total, environ 32 % de l'APD française a ainsi été affectée aux pays du monde francophone, soit 2,7 milliards d'euros sur une enveloppe globale de 8,5 Mds (chiffres hors Wallis-et-Futuna, archipel qui ne peut naturellement être pris en compte puisqu'il s'agit d'un territoire français). Ce taux est approximatif, à quelques décimales près, puisqu'il inclut quelques éléments n'ayant pas fait l'objet d'une répartition précise par pays, et qui concernent notamment des aides répertoriées comme « régionales », certains frais administratifs, ainsi qu'une partie des coûts liés aux étudiants et aux demandeurs d'asile présents sur le territoire français.



Cette part se retrouve également au niveau du groupe AFD, qui gère environ la moitié de l'APD bilatérale française, et dont 32 %, approximativement, du volume global des autorisations de financement accordées à des pays étrangers ont été consacrés au monde francophone. Comme chaque année ou presque, seuls trois des dix principaux pays bénéficiaires étaient francophones, à savoir : la Côte d'Ivoire (2e), le Maroc (6e) et le Sénégal (8e). Il est d'ailleurs à noter que le Brésil se classe deuxième des pays bénéficiaires sur l'ensemble de la période quinquennale 2012-2016, et que la part des aides non remboursables (subventions, contrats de désendettement, bonification de prêts…) n'a représenté qu'environ 35 % des financements accordés aux pays francophones.

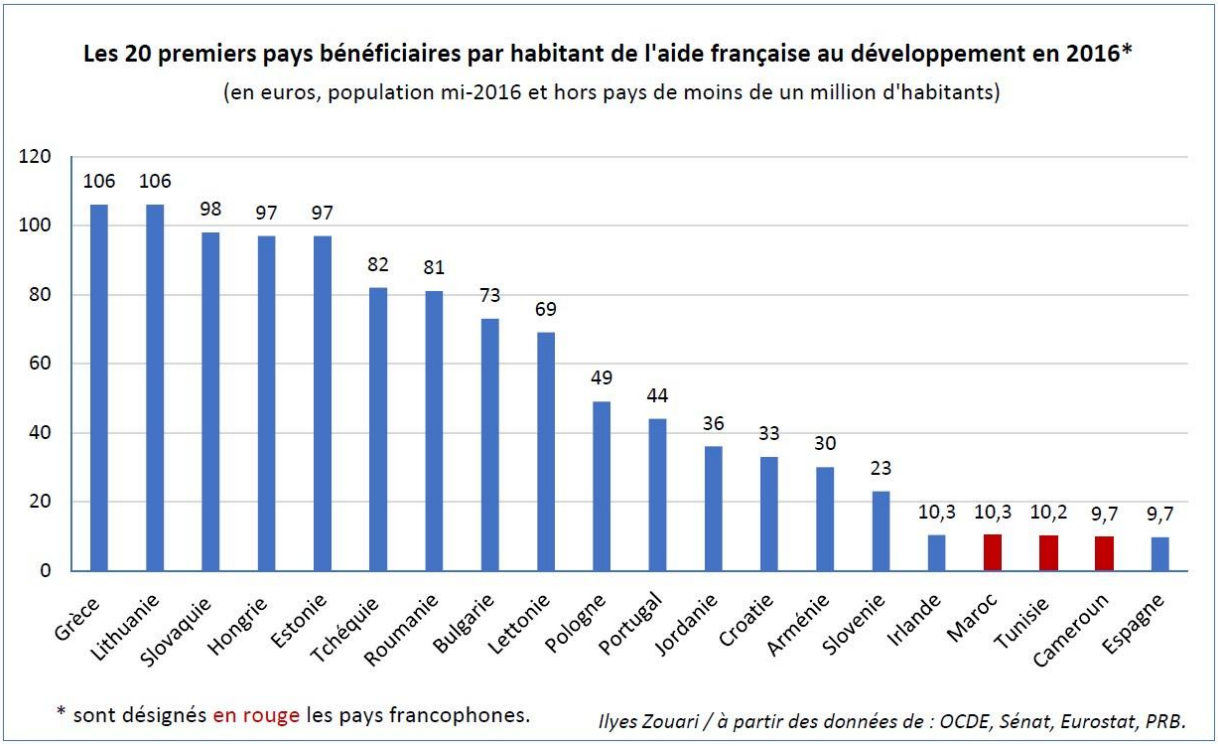
Mais aux aides relevant de l'APD, il convient naturellement d'ajouter celles versées annuellement à un certain nombre de pays européens membres de l'Union européenne, et essentiellement situés en Europe orientale. Ceci est d'autant plus justifié que ces aides se caractérisent par leur totale gratuité,

étant ni remboursables ni assorties de conditions au profit de l'économie française. Et ce, contrairement aux aides relevant de l'APD dont le tiers, environ, est remboursable (le quart environ pour les pays francophones), et qui sont parfois assorties de certaines conditions plus ou moins indirectes.

Or, la contribution nette de la France au budget de l'UE s'est élevée à non moins de 9,216 milliards d'euros en 2016, qui viennent donc s'ajouter aux 8,518 Mds de l'APD. Ainsi, la part du monde francophone s'est établie à environ 15,4 % du total des aides allouées par la France à des pays tiers, soit seulement 1 euro sur 6,5 euros versés. Cette part est même en baisse par rapport aux deux années précédentes, puisqu'elle s'établissait à environ 18,1 % en 2015 et 17,5 % en 2014. Par ailleurs, il est à noter que le Maroc, premier pays francophone bénéficiaire, arrive alors à la onzième place d'un classement global où il est l'un des deux seuls pays francophones (avec le Cameroun) à faire partie des vingt premiers bénéficiaires de l'aide française au développement.

Manque de vison à long terme

Pourtant, force est de constater que toutes les études économiques démontrent clairement que les échanges peuvent être bien plus importants entre pays et peuples partageant une même langue, comme le rappelait si bien le rapport Attali sur la francophonie, publié en 2014. Un seul exemple suffit d'ailleurs à démontrer l'impact économique du lien linguistique : les touristes québécois sont proportionnellement quatre fois plus nombreux que les touristes américains à venir chaque année en France… et à y dépenser. En d'autres termes, toute richesse générée dans un pays francophone au profit de l'économie locale finit par revenir en bonne partie dans le circuit économique des autres pays francophones, et ce, en vertu d'un mécanisme semblable à celui des vases communicants. D'où le concept de « zone de coprospérité », une des traductions possibles du terme *Commonwealth*.

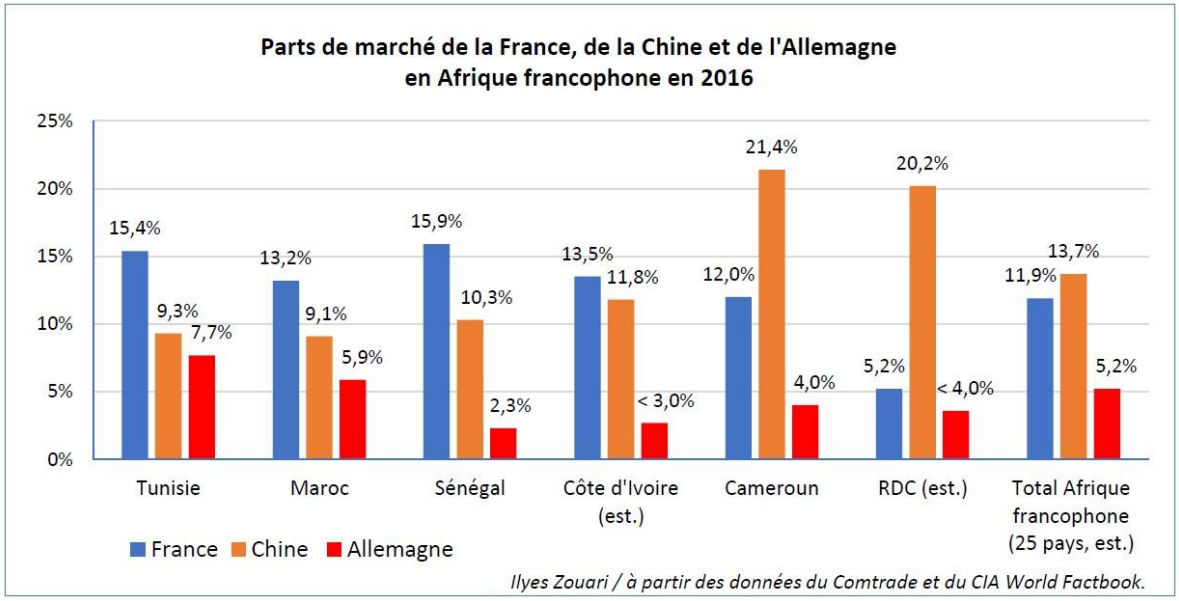


Cependant, la France consacre chaque année l'essentiel de ses aides à des pays non francophones, et en particulier aux treize pays d'Europe orientale membres de l'UE (ou UE13 : 11 pays d'Europe de l'Est + la

Grèce et Chypre). Ces derniers, ayant reçu, en 2016, 89,3 % de l'ensemble des aides versées par le budget de l'UE, la part de la France à destination de ces pays s'est donc élevée à 8,226 milliards d'euros, soit 3,0 fois plus que pour l'ensemble du monde francophone (autour de +202 %). Pourtant, la population totale de cette partie de l'UE (au passage déjà assez développée) n'était que de près de 115 millions d'habitants mi-2016, soit moins du tiers de la population totale des pays francophones du Sud (environ 385 millions à la même date), ce qui correspond donc à un aide à peu près 10,1 fois plus importante par habitant (71,8 euros/hab. contre environ 7,1 euros/hab.). Ainsi, un petit pays comme l'Estonie, peuplé alors de seulement 1,3 million d'habitants, a reçu de la France la somme de 128 millions d'euros (ou l'équivalent de 97 euros par habitant), soit davantage que la Tunisie, berceau des révolutions arabes et seul pays à avoir réussi sa transition politique (115 millions d'euros, aides bilatérales et multilatérales confondues, pour 11,3 millions d'habitants mi-2016, soit 10,2 euros/hab.), que le Sénégal (102 millions d'euros pour 15,4 millions d'hab., soit 6,6 euros/hab.), que le Niger (106 millions d'euros pour 19,7 millions d'hab., soit 5,4 euros/hab.) ou encore que la RDC (111 millions d'euros pour 79,8 millions d'hab., soit 1,4 euros/hab.).

Pour sa part, le Maroc, premier pays francophone bénéficiaire de l'APD française (364 millions d'euros pour 35,3 millions d'hab., soit 10,3 euros/hab.) se trouve ainsi largement dépassé par la Slovaquie (530 millions d'euros pour 5,4 millions d'hab., soit 98 euros/hab.), tout comme par la Pologne et la Roumanie qui sont les deux premiers bénéficiaires des aides françaises au développement avec, respectivement, 1,863 milliard (pour 38,4 millions d'hab., soit 49 euros/hab.) et 1,592 milliard d'euros (pour 19,8 millions d'hab., soit 81 euros/hab.).

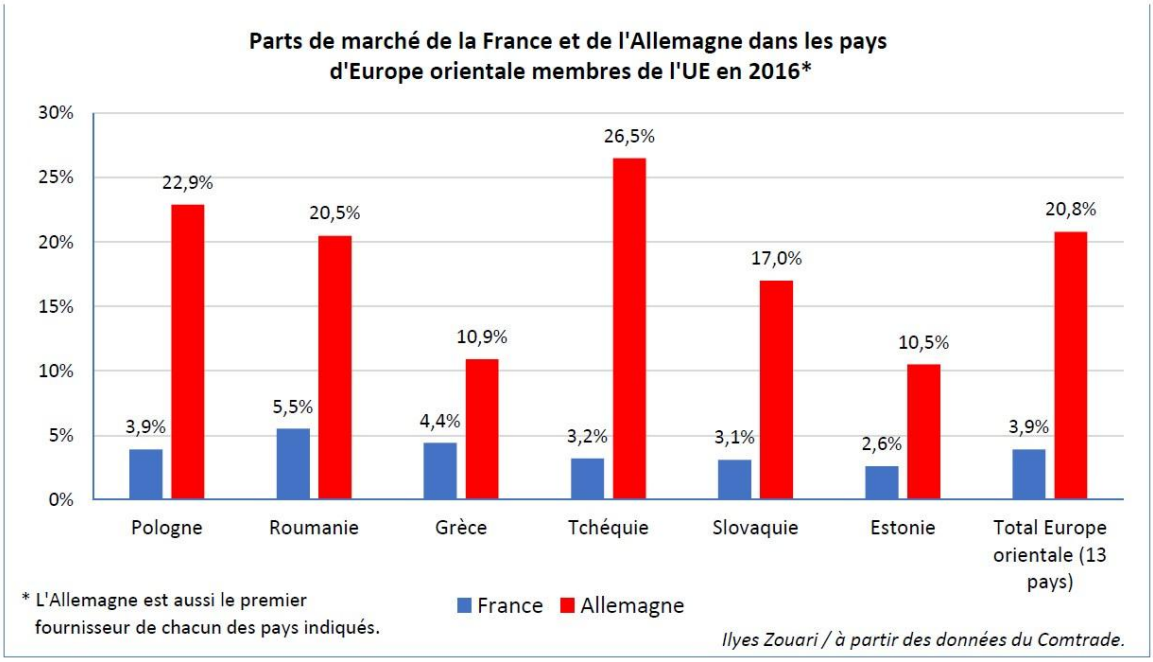
Compte tenu de l'existence, au niveau de l'APD française, de certains montants n'ayant pas fait l'objet d'une répartition détaillée par pays, comme indiqué précédemment, les chiffres donnés pour les pays francophones sont donc probablement légèrement sous-estimés. Par ailleurs, il convient de ne pas oublier les flux financiers en provenance des diasporas francophones vivant en France, et qui sont particulièrement importants pour le Maroc, la Tunisie et le Sénégal. Pour les deux premiers pays, s'ajoutent également d'importants flux financiers en provenance des très nombreuses entreprises françaises qui y sont implantées, qui y investissent, paient des impôts (souvent de manière indirecte) et emploient des dizaines de milliers de personnes. Toutefois, la prise en compte de ces différents éléments ne change rien au fait que les transferts reçus par les pays francophones demeurent très en deçà des flux reçus, par habitant, par chacun des 13 pays d'Europe orientale membres de l'UE (qui comptent, eux aussi, de fortes diasporas en Europe de l'Ouest, et qui reçoivent également de nombreux investissements).



La politique française en matière d'aide au développement semble donc assez irrationnelle, d'autant plus que la part de marché de l'Hexagone n'a été que de 3,9 % en 2016 pour l'ensemble des 13 pays d'Europe orientale membres de l'UE (3,8 % en 2015), selon les dernières données complètes disponibles au niveau du *Comtrade*, un des départements de l'ONU (et 3,8 % pour les 11 pays d'Europe de l'Est). À titre d'exemple, cette part a été de 2,6 % en Estonie, de 3,1 % en Slovaquie, de 5,5 % en Roumanie, de 3,9 % en Pologne et de 4,4 % en Grèce. La France se trouve ainsi loin derrière l'Allemagne qui arrive très largement en tête des pays fournisseurs de la zone, avec une part de marché de 20,8 % (21,5 % pour les 11 pays d'Europe de l'Est), et assez loin également du second fournisseur qu'est la Chine, grâce notamment à ses produits bon marché (8,6 % pour l'ensemble de la région).

A contrario, et concernant les pays précédemment cités, la part de marché de la France a été la même année de 15,4 % en Tunisie (1e fournisseur étranger), de 13,2 % au Maroc (2e fournisseur, récemment dépassé par l'Espagne), de 15,9 % au Sénégal (1e fournisseur) et de 28,3 % au Niger (1e fournisseur), arrivant à chaque fois assez largement devant la Chine, et loin devant l'Allemagne. Et pour ce qui est de l'Afrique francophone dans son ensemble, et malgré une forte concurrence de la Chine dont les produits bon marché sont particulièrement appréciés sur le continent, la France est tout de même parvenue à maintenir un écart assez limité avec celle-ci en arrivant seconde avec une part de marché globale estimée à 11,9 %, contre 13,7 % pour la Chine (7,7 % pour l'Espagne, troisième, et seulement 5,2 % environ pour l'Allemagne, qui arriverait de peu en quatrième position, devant les États-Unis).

Ainsi, la politique étrangère de la France consiste à financer essentiellement des pays qui continuent à s'orienter systématiquement en premier vers l'Allemagne, 27 ans après la chute de l'URSS, ce qui revient donc à subventionner l'économie allemande et ses industries (aux gigantesques excédents commerciaux). La célèbre expression « travailler pour le roi de Prusse » semble ainsi être la doctrine de la politique étrangère de la France. Cette situation est d'autant plus injustifiée que les pays d'Europe orientale votent régulièrement contre les positions françaises au sein des grandes instances internationales (ONU…), et ce, contrairement à la majorité des pays francophones avec qui la France partage de nombreuses valeurs communes en matière de politique étrangère.



Cette approche contreproductive de la France se manifeste particulièrement en RDC, pourtant premier pays francophone du monde avec ses 83 millions d'habitants, et dont la capitale Kinshasa est désormais la plus grande ville francophone du monde (13 millions d'hab.) devant Paris (11 millions). Vaste comme plus de la moitié de l'UE, ce pays ne bénéficie chaque année que de moins de 1 % des aides versées par l'Hexagone à des pays tiers (0,6 % du total en 2016, et 1,3 % de l'APD). Ce désintérêt français à l'égard de la RDC s'observe également au niveau de l'AFD (moins de 0,2 % des autorisations de financement du groupe accordées à des pays étrangers en 2016 !), au niveau de la part des étudiants originaires du pays dans l'ensemble des étudiants présents en France (0,5 % du total, et un peu plus de 1,0 % des étudiants africains), ou encore au niveau de la part des projets y étant réalisés par les collectivités et structures intercommunales françaises au titre de la coopération décentralisée en Afrique (< 1 %).

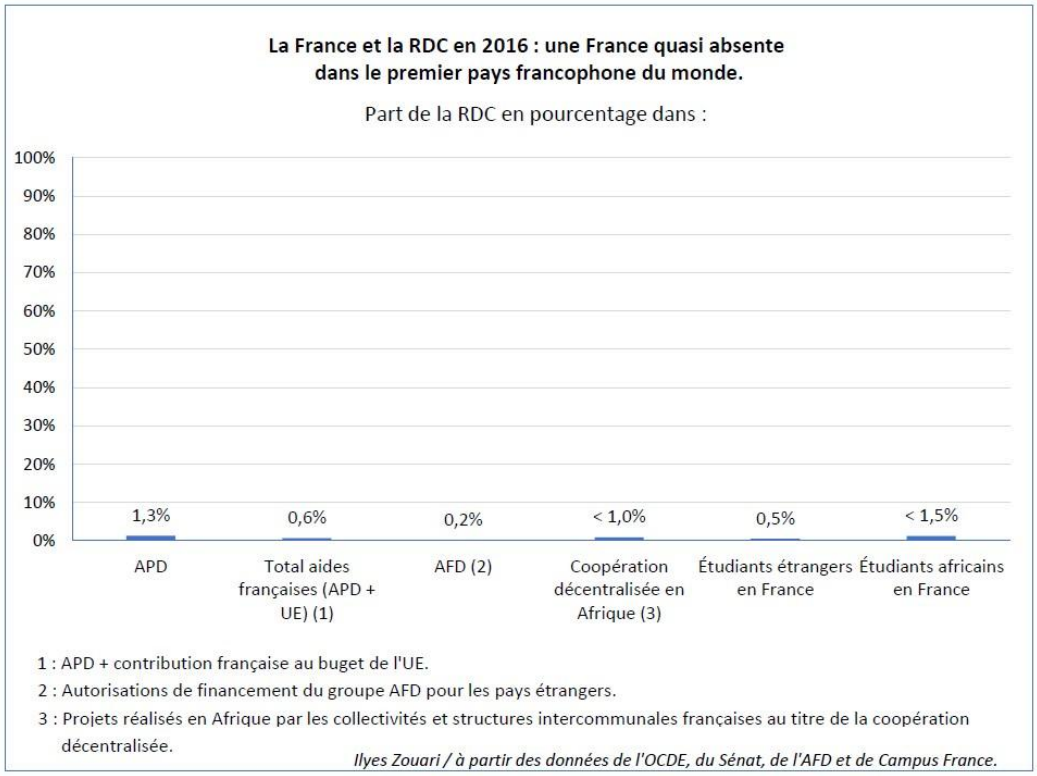
Pourtant, et malgré ce qui peut être considéré comme un abandon, la France parvient tout de même à avoir dans ce pays une part de marché plus importante que celle qui est la sienne dans la quasi-totalité des pays d'Europe orientale, grâce notamment au lien linguistique (5,2 % en 2016 selon le *CIA World Factbook*, à défaut de données disponibles au niveau du *Comtrade*).

Toutefois, elle arrive bien loin derrière la Chine qui aurait fourni 20,2 % des importations congolaises en 2016. Pourtant, la France pourrait sans grande difficulté accroître sa présence en RDC, dont la forte dépendance vis-à-vis du partenaire chinois pourrait, à terme, nuire aux intérêts du pays (la Chine aurait notamment absorbé 35,3 % des exportations de la RDC la même année).

Mais ce manque de vision de la France se manifeste également à Djibouti, un des six pays de l'Afrique de l'Est francophone. Un pays qui a enregistré en 2017 une croissance supérieure à 6 % pour la quatrième année consécutive (7,1 %), et qui est en passe de devenir une plaque tournante du commerce international grâce à sa situation géographique stratégique et à des investissements massifs en provenance de Chine. Pourtant, moins d'une dizaine d'entreprises françaises sont implantées dans ce pays, avec lequel la compagnie aérienne Air France n'assure qu'un seul vol hebdomadaire direct avec Paris. Contraste saisissant avec les sept vols directs assurés par *Turkish Airlines* en direction d'Istanbul,

ou encore avec les trois liaisons assurées par le groupe *Emirates* vers Dubaï.

En RDC et à Djibouti, la France se contente de construire des centres culturels (en RDC) ou de maintenir une base militaire (à Djibouti). Tout comme, bien naïve (contrairement à la Grande-Bretagne, de surcroît trois fois moins peuplée à l'époque), et toutes proportions gardées, elle pensait au temps de Louis XIV et de Louis XV que la simple construction de forts militaires, sans presque aucune activité autour, lui permettrait de maintenir son influence en Amérique du Nord, alors très majoritairement française.



Cette situation est d'autant plus regrettable que l'Afrique francophone, ensemble de 25 pays regroupant 390 millions d'habitants et s'étendant sur une superficie de 14,0 million de km2 (soit 3,1 fois l'UE tout entière), constitue, malgré tout, la zone la plus dynamique du continent, et notamment dans sa partie subsaharienne (22 pays). En 2017, et pour la cinquième fois en six ans, l'Afrique subsaharienne francophone a ainsi de nouveau été le moteur de la croissance continentale avec un hausse globale de son PIB de 3,2 % (3,9 % hors cas très particulier le Guinée équatoriale), contre 2,1 % pour le reste de l'Afrique subsaharienne (selon les données fournies par la Banque mondiale en janvier 2018). Sur la période 2012-2017 (6 années), et grâce aux nombreuses réformes accomplies par une majorité de pays pour améliorer le climat des affaires et progresser en matière de bonne gouvernance, cet ensemble a enregistré une croissance globale annuelle de 4,2 % en moyenne (4,9 % hors Guinée équatoriale), contre 3,0 % pour le reste de l'Afrique subsaharienne. Un dynamisme particulièrement visible dans l'espace UEMOA, qui constitue la plus vaste zone de forte croissance du continent (6,5 % en 2017, et moyenne de 6,4 % par an sur la période 2012-2017).

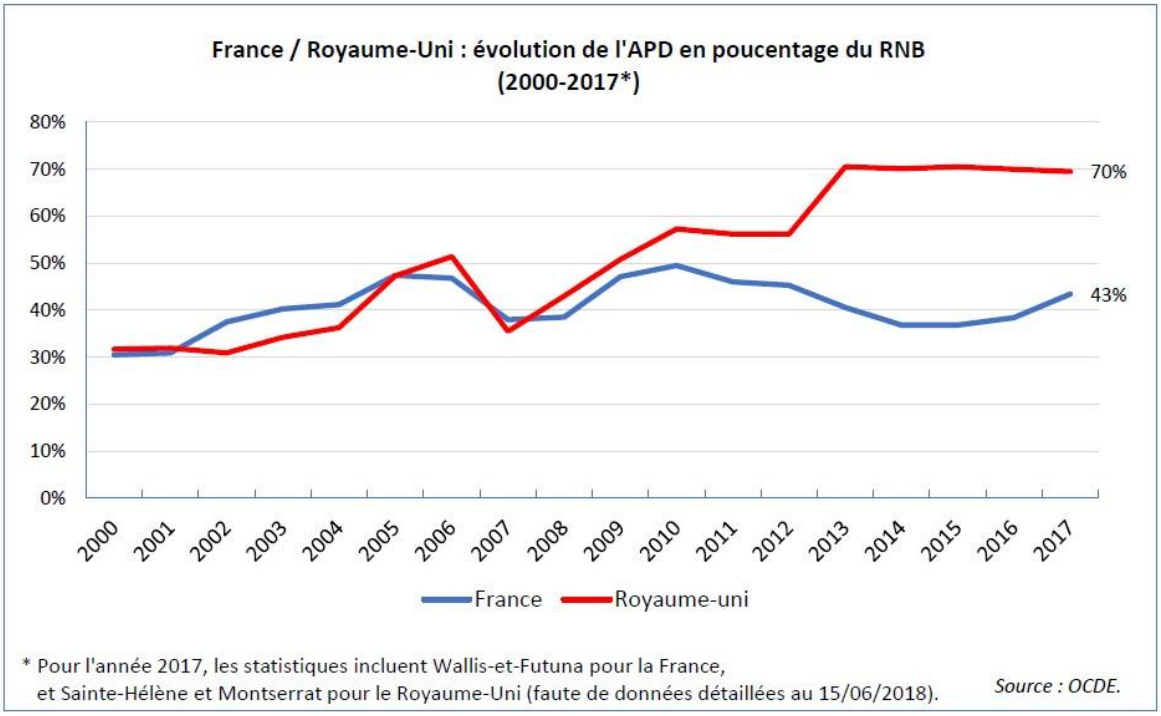
La France a donc tout intérêt à financer davantage les pays francophones du Sud afin de tirer plus amplement profit de leur croissance économique (notamment grâce au lien linguistique), tout en l'accélérant. Et en particulier dans les pays où elle se trouve fortement concurrencée par la Chine, voire

largement dépassée (surtout en RDC).

Certes, la France est une grande puissance mondiale, territorialement présente sur quatre continents et militairement sur cinq continents, notamment grâce aux « DOM-TOM » (ce qui n'est pas le cas de la Russie, par exemple). Grâce à sa vaste zone économique exclusive (ZEE), la seconde plus vaste au monde avec des 11,0 millions de km2, la France compte aussi non moins de 34 pays frontaliers à travers la planète (dont 23 uniquement par mer), ce qui constitue un record mondial devant le Royaume-Uni (25 pays) et les États-Unis (18 pays). Afin de conserver ce statut de grande puissance, la France se soit donc d'être financièrement présente sur tous les continents et auprès de tous les pays, y compris en Europe où elle aspire à jouer un rôle important. Mais à condition toutefois de ne pas négliger le vaste monde francophone (dont la superficie réelle est d'ailleurs souvent divisée par deux ou trois par la majorité des cartes géographiques en circulation). En effet, et en plus des éléments économiques et géopolitiques précédemment cités, c'est en grande partie grâce à l'émergence démographique et économique de l'espace francophone que l'apprentissage du français est en progression constante à travers le monde (à l'exception notable de l'UE, zone anormalement la plus anglicisée au monde), et en particulier en Asie et en Afrique subsaharienne non francophone. La langue étant le principal vecteur d'influence culturelle, avec, *in fine*, des répercussions là aussi économiques et géopolitiques, la France doit donc investir prioritairement dans son espace linguistique afin d'amplifier cette progression, au bénéfice de ses propres intérêts à moyen et long termes (ainsi que de ceux de l'ensemble des pays ayant le français en partage).

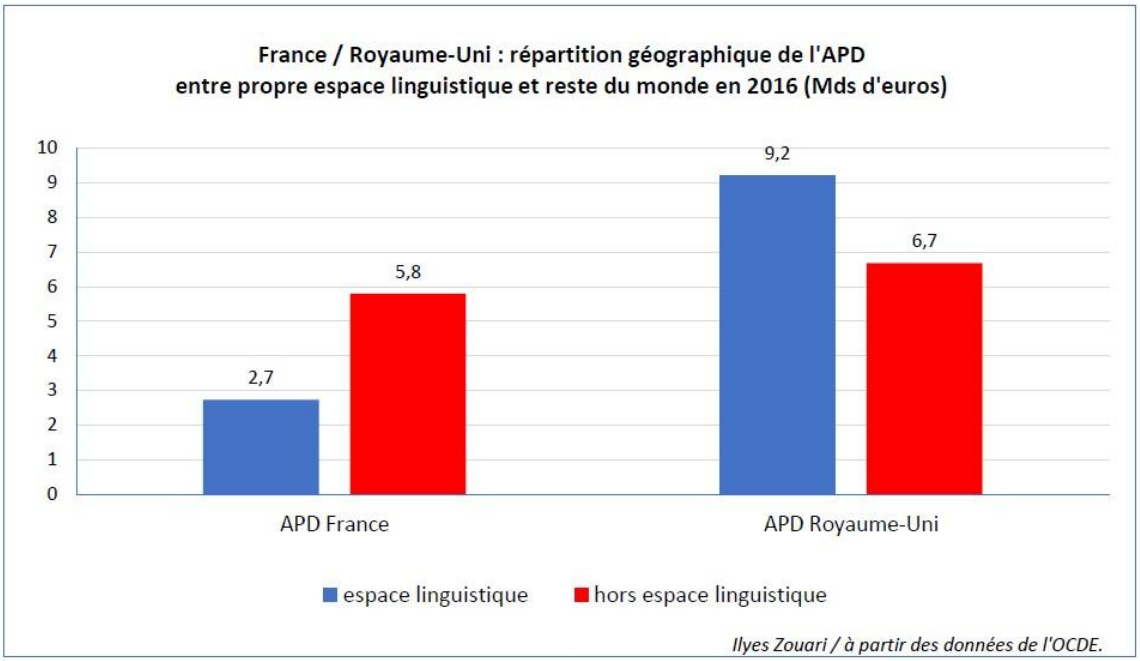
Le Royaume-Uni, un modèle d'intelligence stratégique

Contrairement à la France, assez irrégulière, le Royaume-Uni a constamment fait preuve d'une vision à long terme depuis les années 1600 (à une époque où il ne s'agissait encore que du royaume d'Angleterre). Ainsi, il continue aujourd'hui à consacrer une partie importante de ses efforts aux pays appartenant à son espace linguistique. En 2016, ces derniers ont représenté sept des vingt premiers pays bénéficiaires de l'ensemble des aides britanniques au développement (APD et contribution nette au budget de l'UE), contre seulement deux pays francophones parmi les vingt premiers bénéficiaires de l'aide française. Et concernant celles relevant de la catégorie de l'APD, les pays anglophones ont représenté six des dix premiers pays récipiendaires du total de la catégorie, mais surtout huit des dix premiers récipiendaires de l'aide bilatérale, comme presque chaque année (et 16 des 20 premiers !). Cette écrasante prépondérance au niveau de l'aide bilatérale démontre bien que la priorité donnée aux pays anglophones est avant tout le résultat d'une volonté politique bien affirmée, et qu'elle n'est pas simplement due à leur nombre.

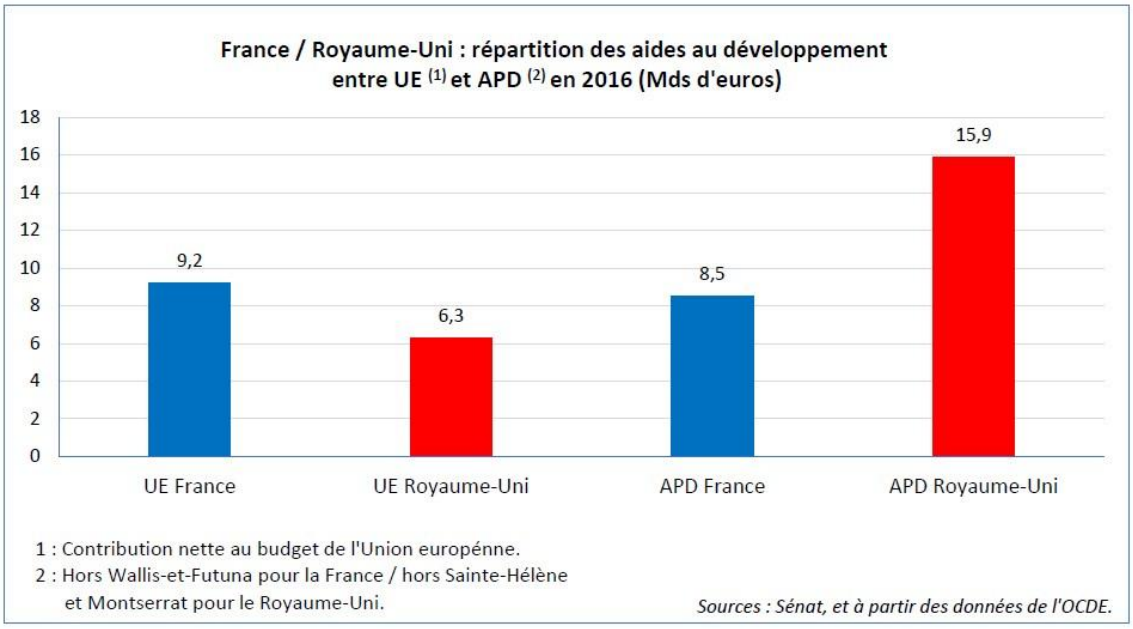


Au final, le Royaume-Uni a ainsi consacré environ 58 % de son APD à son espace géolinguistique (32% pour la France). Et en tenant compte de sa contribution nette au budget de l'UE (6,272 Mds d'euros, dont une partie très marginale de 52 millions d'euros pour trois petits pays anglophones membres de l'UE : l'Irlande, Malte et Chypre), cette part s'est ainsi élevée à environ 41,7 % du total des aides versées à des pays étrangers en 2016 (contre environ 15,4 % pour la France). Cette priorité accordée aux pays anglophones n'a d'ailleurs pas empêché le Royaume-Uni d'être davantage présent que l'Hexagone dans le reste du monde, et ce, grâce à l'importance du volume de son APD qui s'est élevée à 15,86 Mds d'euros (hors Sainte-Hélène et Montserrat bien sûr, car territoires britanniques), soit presque le double de l'APD française (+ 86 %). En effet, le Royaume-Uni est parvenu à consacrer la somme de 6,7 Mds d'euros à des pays situés hors espace anglophone, soit 0,9 Md de plus que le montant alloué par la France à des pays situés hors espace francophone (5,8 Mds).

Au passage, il est intéressant de constater que la RDC continue à être l'un des rares pays non anglophones à faire partie des principaux bénéficiaires de l'APD britannique, en se classant à la 10eposition pour le total des aides bilatérales et multilatérales reçues. En 2016, 292 millions d'euros ont ainsi été alloués à la RDC, soit 2,6 fois plus (+ 163 %) que les 111 millions d'euros octroyés par la France. Et sur la période quinquennale 2012-2016, le montant alloué par le Royaume-Uni a été en moyenne de 328 millions d'euros par année, contre une moyenne de seulement 98 millions pour la France (soit 3,3 fois plus, ou + 234 %). Par ailleurs, il est important de noter qu'un peu plus de la moitié des aides versées par le Royaume-Uni le l'est de manière bilatérale, tandis que la grande majorité des aides versées par la France l'est par le canal de l'aide multilatérale (71,4 % en 2016, et 79,0 % en 2015). Chose qui démontre la grande faiblesse des relations politiques entre la France et la RDC, qui ne sont autre que les des plus grands pays du monde Francophone.



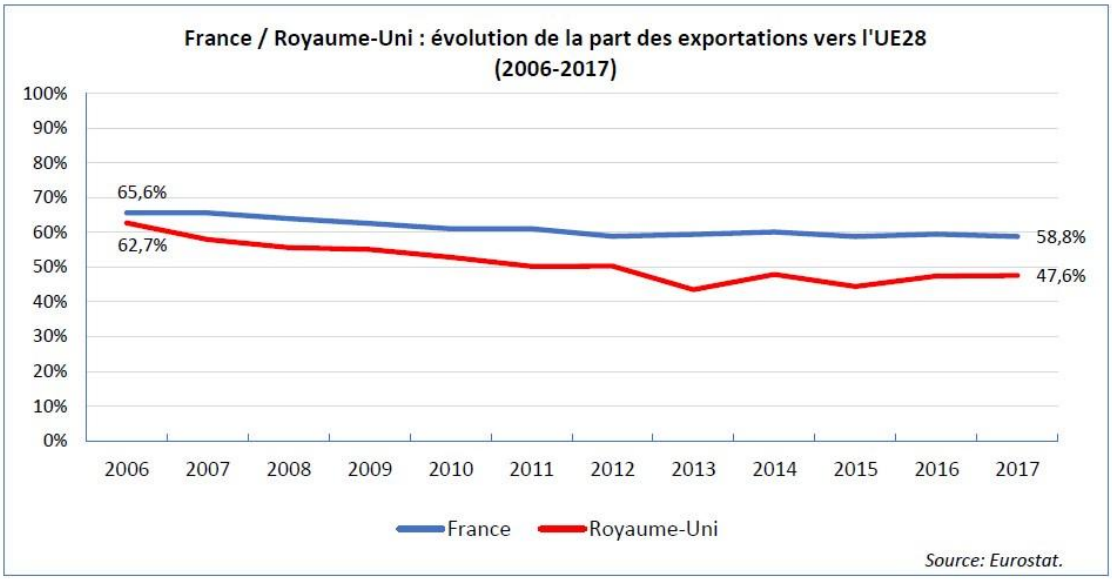
Certes, cette politique britannique à l'égard de la RDC puise certainement une partie de ses origines dans la responsabilité du Royaume-Uni dans l'instabilité chronique dont souffrent certaines zones de l'est de la RDC depuis le génocide rwandais de 1994. Et ce, pour avoir (avec les États-Unis) encadré et financé des milices armées anglophones qui multiplièrent, à partir de l'Ouganda voisin, les attaques meurtrières au Rwanda au début des années 1990, propageant ainsi un climat de paranoïa collective qui fut à l'origine du triste génocide (déclenché au lendemain de l'assassinat simultané de deux présidents de pays souverains - le Rwanda et le Burundi, cas unique dans l'histoire), et du long chaos qui s'en suivit dans l'est de la RDC voisine, avec pour résultat la mort d'environ quatre millions de civils. Toutefois, et quelles que soient les raisons de l'importance de l'aide britannique (à laquelle s'ajoute également une importante aide américaine), rien ne peut justifier la si grande faiblesse de l'intérêt de la France pour ce pays qui est le premier pays francophone du monde. Tout argument invoqué pour justifier cette situation est simplement irrecevable.



Avec un montant de 15,9 Mds d'euros en 2016 (16,2 Mds en 2015), l'APD britannique est donc désormais considérablement supérieure à celle de la France (8,5 Mds d'euros en 2016, et 8,0 Mds en 2015). Alors que la France et le Royaume-Uni étaient historiquement à peu près au même niveau jusqu'en 2007, ce dernier a par la suite fortement augmenté son APD jusqu'à devenir l'un des rares pays développés - et la seule grande puissance - à atteindre le niveau recommandé par les Nations Unies de 0,7 % du Revenu national brut (RNB), malgré la terrible crise économique et financière que connut le pays pendant plusieurs années. De son côté, l'APD française pour l'année 2016 était exactement au même niveau qu'en 2007 (0,38 % du RNB)…

L'importance de l'APD britannique s'explique par deux des plus importantes décisions prises par le Royaume-Uni au cours des quatre dernières décennies, et dont ont résulté, d'une part, la plus faible contribution du pays au budget de l'UE (6,3 Mds d'euros en 2016, contre 9,2 Mds pour la France), et d'autre part, le maintien de la souveraineté monétaire du Royaume, libre des contraintes frappant les pays membres de la zone euro. Et ce, contrairement donc à une France « engluée » dans ses obligations européennes, qui l'éloignent du reste du monde et l'empêchent désormais d'assumer pleinement son statut de grande puissance mondiale.

Cet européocentrisme de la France se traduit d'ailleurs dans l'évolution récente de son commerce extérieur, différente de celle d'un Royaume-Uni plus ouvert sur le monde. Ainsi, et alors que la part de l'UE (selon ses frontières actuelles) dans les exportations des deux pays était à peu près la même en 2006 (65,6 % pour la France et 62,7% pour le Royaume-Uni, selon Eurostat), celle-ci baissa assez modestement pour la France pour atteindre 58,8 % en 2017, tandis qu'elle baissa fortement pour le Royaume-Uni en descendant sous la barre des 50 % (47,6 %). L'écart entre les deux pays est encore plus évident en ce qui concerne les importations, qui étaient à 69,8 % d'origine européenne pour la France en 2017 (en hausse par rapport à 2006 !), contre seulement 51,8 % pour le Royaume-Uni. Un pays parfaitement conscient du fait qu'une grande puissance ne peut consacrer l'essentiel de son énergie à son seul continent, au détriment du reste du monde.

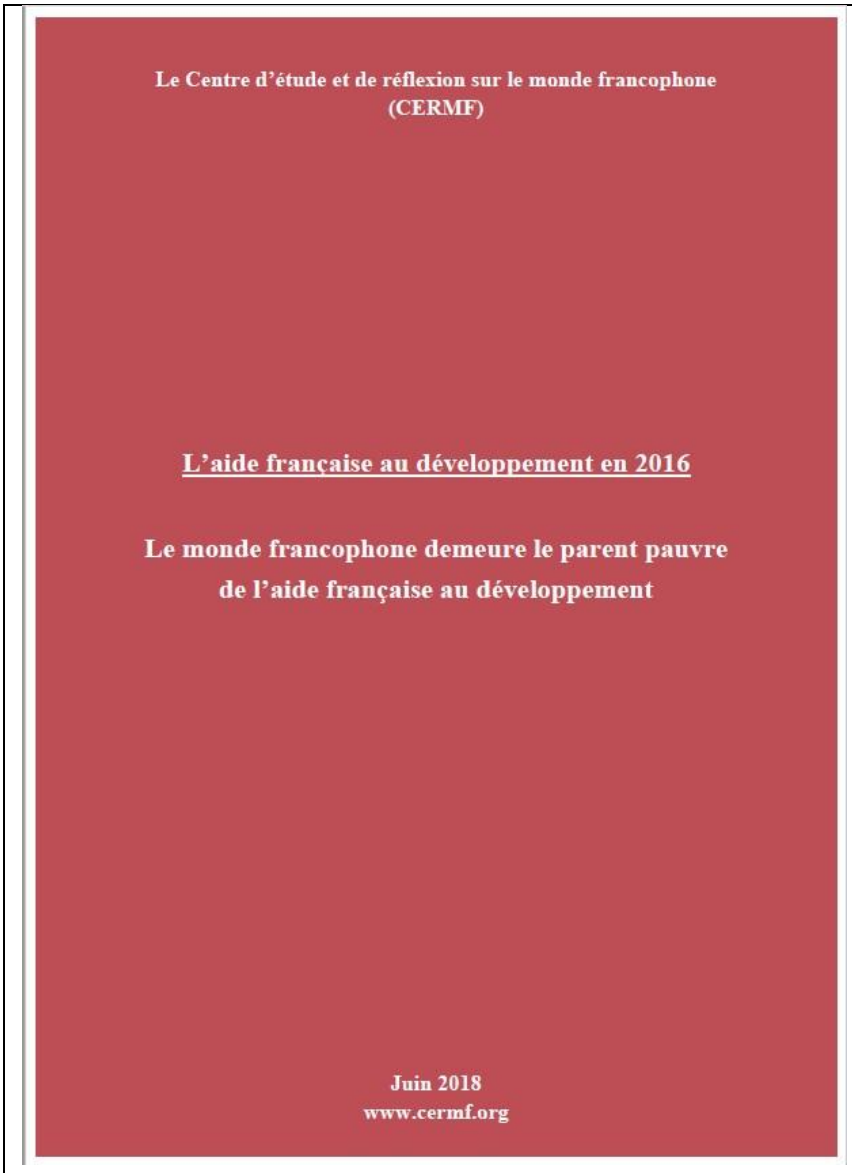


Le repli de la France sur l'UE constitue ainsi une menace pour la puissance du pays et son indépendance, l'isolant partiellement du reste du monde et notamment du vaste monde francophone, dont les Français ignorent presque tout. À titre d'exemple, la quasi-intégralité de la population française ignore tous des Jeux de la Francophonie qui se sont tenus en juillet 2017 à Abidjan (contraste saisissant avec la couverture médiatique dont jouissent les Jeux du *Commonwealth* au Royaume-Uni), de la Basilique Notre-Dame de la Paix de Yamoussoukro en Côte d'Ivoire (qui n'est autre que le plus grand édifice chrétien au monde, quasi-réplique de la basilique Saint-Pierre de Rome), du concours musical The Voice Afrique francophone (qui fût dans sa saison 2016-2017 le plus grand concours musical au monde en termes d'audience cumulée), ou encore du peuple acadien - au Canada et non en Louisiane - et de leur drapeau, qui n'est autre que le drapeau tricolore orné d'une petite étoile aux couleurs papales et symbole de la Vierge Marie.

Une ignorance dont la responsabilité est à imputer en premier aux responsables politiques, à un certain nombre de hauts fonctionnaires de l'Éducation nationale et aux médias, et qui s'oppose à la plus grande culture qu'ont les Britanniques au sujet des pays du Commonwealth. Une bien meilleure connaissance qui explique en bonne partie leur attachement viscéral à leur langue, à sa défense et à sa diffusion. Et ce, contrairement à une majorité de Français qui, maintenus dans une certaine ignorance, se désintéressent consciemment ou inconsciemment de la leur, car ignorant sa dimension mondiale.

Des perspectives peu encourageantes

Certes, le gouvernement français a annoncé son intention de porter son APD à 0,55 % du RNB d'ici à 2022. Et selon les dernières données disponibles, mais non encore détaillées, l'APD française a atteint 0,43 % du RNB en 2017, soit un montant de 10,1 Mds d'euros (Wallis-et-Futuna ici inclus, soit probablement environ 0,1 Md à déduire). Cependant, l'expérience démontre qu'il convient toujours de demeurer prudent quant à ce genre de déclarations, d'autant plus que l'APD de la France pourrait souffrir de toute éventuelle nouvelle crise économique en raison des contraintes budgétaires liées à l'appartenance du pays à la zone euro, et auxquelles échappe le Royaume-Uni. De plus, le Brexit pourrait avoir pour conséquence une augmentation de la contribution nette de la France au budget de l'UE, au détriment de l'APD.



Par ailleurs, et même si cet objectif devait être atteint, l'APD française se monterait alors, à PIB constant base 2016, à près de 12,50 Mds d'euros, soit encore assez loin des près de 16 Mds d'euros alloués annuellement par le Royaume-Uni (15,9 Mds en 2016 et 15,9 Mds en 2017, Sainte-Hélène et Montserrat inclus pour cette dernière année, soit probablement environ 0,1 Md à déduire). Un écart qui correspondrait d'ailleurs, à peu près, à celui existant entre les deux pays au niveau de leur contribution nette au budget de l'UE (2,9 Mds d'euros en 2016, selon les dernières données disponibles et au détriment de la France). Enfin et surtout, rien ne laisse penser à ce stade que cette éventuelle hausse de l'APD française profiterait principalement aux pays du monde francophone, tout comme l'APD britannique profite principalement aux pays anglophones.

De toute façon, tant que le monde francophone continuera à recevoir un sixième seulement de la somme totale des aides versées par l'Hexagone à des pays étrangers, et tant que cet ensemble de pays francophones recevra proportionnellement à sa population environ 10 fois moins d'aides que l'ensemble composé par les pays d'Europe orientale membres de l'UE (UE13), toutes les déclarations officielles favorables à la « francophonie » et mettant en avant la nécessité d'aller vers une francophonie

économique ne seront guère à prendre au sérieux.

L'actualité récente vient d'ailleurs de fournir un indice supplémentaire sur le niveau de sincérité de l'engagement de la France pour le monde francophone, avec le soutien officiellement apporté par celle-ci à la candidature d'un pays totalement anglophone à la présidence de l'OIF, en l'occurrence le Rwanda. Un pays qui, de surcroît, a l'un des régimes les plus totalitaires de la planète, un des rares au monde à être encore au niveau « zéro » en matière de liberté d'expression, le seul probablement avec la Corée du Nord à avoir pour habitude de faire assassiner ses opposants même en pays étranger, et dont le président, de facto au pouvoir depuis 1994 (mais officiellement depuis 2000) a modifié la constitution du pays en 2015 afin d'être en mesure de se maintenir à son poste jusqu'en 2034 (soit 40 années de règne). Par ailleurs, une présidence rwandaise de l'OIF aurait pour conséquence de disqualifier cette organisation en matière de francophonie et de promotion de la langue française, ainsi qu'une matière de promotion de la démocratie et des droits de l'homme (tout comme la diplomatie française…).

Penser que le régime rwandais, qui s'est souvent montré hostile à l'OIF, et même agressif à l'égard de certains pays membres de cette organisation (le RDC et du Burundi voisins), pourrait se mettre à mener une politique favorable au français et aux pays francophones, et qu'il cesserait de défendre les intérêts des puissances étrangères qui ont l'ont installé et le financent massivement (faisant du Rwanda un des pays les plus aidés au monde sur ces 20 dernières années, mais qui demeure pourtant l'un des pays les plus pauvres du continent avec un PIB par habitant d'environ 720 dollars seulement, soit moins de la moitié du niveau du proche Kenya ou de la Côte d'Ivoire), relève d'une grande naïveté, une des plus grandes de l'histoire de la diplomatie française.

Ilyes Zouari, le vendredi 15 juin 2018

Jonas nommé sélectionneur au Djibouti (http://www.footmali.com)

- http://www.footmali.com/malifoot/jonas-nomm%C3%A9-s%C3%A9lectionneur-au-djibouti%20-%20footmali.com
- Le 10 juillet 2018

Par Alassane Cissouma

Promotion méritée pour Jonas Komla. Sacré champion d'Afrique avec les U17 du Mali lors de la CAN Gabon 2017, le technicien malien vient d'être porté à la tête de l'équipe nationale Juniors de Djibouti. Avec les Riverains de la Mer Rouge, le demi-finaliste de la Coupe du monde Cadets également médaillé des 8es Jeux de la Francophone a signé un contrat d'une année renouvelable. Dans ce bail, une reconduction de l'ancien entraîneur du Djoliba AC à la tête des U23 Djiboutiens est possible en cas de bons résultat.

Déjà sur place, Jonas Komla devra être officiellement présenté à la presse dans quelques jours par le président de la Fédération Djiboutienne qui se trouve présentement en Russie pour la Coupe du monde dont la finale est prévue pour ce dimanche 15 juillet.

Comme Baye Ba (actuellement à la tête du 20 Mauritaniens) en 2015 après son sacre au Niger avec les Aiglonnets du Mali, Jonas voit également ses mérites reconnus par une autre sélection continentale.

MINISTÈRE DES SPORTS / DANHO PAULIN, NOUVEAU MINISTRE DES SPORTS (http://leraisport.net)

- http://leraisport.net/ministere-des-sports-danho-paulin-nouveau-ministre-des-sports
- Le 11 juillet 2018

Danho Paulin Claude est le nouveau ministre des Sports de Côte d'Ivoire. Nommé à la tête de ce département sportif, ce mardi 10 juillet 2018, le Maire d'Attécoubé remplace à ce poste, François Albert Amichia, désormais chargé du ministère de la Ville dans ce Gouvernement Gon Coulibaly 2. Maire de la Commune d'Attécoubé depuis 2001, le nouveau locataire de l'Immeuble Sogéfiha n'est pas totalement novice dans le domaine sportif. D'autant plus qu'il a présidé le comité local (d'Attécoubé) des Jeux de la Francophonie Abidjan 2017. Agé de 58 ans, Danho Paulin Claude qui est titulaire d`un diplôme en automatique et informatique industrielle, est marié et père de 4 enfants. Rappelons que le désormais ex-ministre des Sports, François Albert Amichia qui avait été nommé le 13 mai 2015, vient de boucler son deuxième passage à la tête de ce département après un bref mandat de 7 mois entre août 2002 et mars 2003.

Abel Kakar

Tournoi de Lutte Africaine de la CEDEAO (TOLAC) 2018: Les étalons lutteurs reviennent avec une médaille de bronze (24infos.net)

- https://24infos.net/tournoi-de-lutte-africaine-de-la-cedeao-tolac-2018-les-etalons-lutteurs-reviennent-avec-une-medaille-de-bronze/
- Le 15 juillet 2018

La 11e édition du Tournoi de lutte africaine de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (TOLAC) 2018 s'est tenue du 12 au 15 juillet 2018 au stade municipal de Niamey au Niger. Pour cette compétition de haut niveau dans la discipline de la lutte africaine, ce sont au total 12 pays membres de la CEDEAO qui se sont affrontés pour la première place. Le Burkina Faso qui se veut être un pays de lutte, s'est fait représenter par ses plus intrépides guerriers à cette messe internationale. Mais la moisson ne sera pas bonne pour les Étalons.

Les étalons lutteurs encouragés par le Président de la Fédération Burkinabè de Lutte Pierre Badiel

Avant de fouler le sol nigérien le 12 juillet dernier, les étalons lutteurs avaient eu droit à dix jours d'entrainements intensifs à Ouagadougou afin de pouvoir représenter dignement le Burkina Faso au TOLAC 2018. Konané Moussa(66kg) , Débé Blaise(76kg) , Zon Drissa (86 kg), Zerbo Eloi (100 kg), Kawané Romaric (+100 kg) , les cinq représentants de la nation burkinabè ont tenu à défendre les couleurs du drapeau du pays mais c'était sans compter sur la témérité de leurs challengers nigérians, sénégalais ou encore gambiens qui ont donné du fil à retordre aux Étalons.

Ainsi, à l'issu des compétitions en équipe qui se sont déroulées le 13 juillet dernier, le Burkina logé dans le pol D, a perdu d'abord contre la Gambie 3-2, puis à battu la Sierra Léone par 5 à 0. La Gambie qui a aussi battu la Sierra-Leone, a été digne de se qualifier dans ce pool D, barrant ainsi la voie au Burkina. Qu'est ce qui peut justifier cette sortie prématurée des médaillés d'argent des 8è Jeux de la Francophonie ? Selon un confrère, Rufin Paré qui suit de près la 'lutte au Faso, « c'est la formation technique et psychologique qui manque encore chez nos garçons ». Et pour lui, « On a eu le meilleur tirage possible au niveau des compétions en équipe. Mais on n'a pas su profiter. », a regretté Rufin Paré sur son groupe facebook "Mobilisation pour la cause de la discipline lutte ».

Rufin Paré, journaliste et promoteur de lutte africaine , sur place au stade municipal de Niamey pour les TOLAC 2018

Pour les combats en individuels, la tâche a été encore des plus difficiles pour les Étalons. Seul Drissa Zon dit le Technicien a surpris tout le monde en battant la Gambie, le Sénégal et parvenir en demi-finale. Il sera dérouté par le Nigeria. Au finish, il termine 3ème (médaille de bronze) dans la catégorie des 86 kg. Il est a noté que le TOLAC a un niveau plus élevé que les autres compétitions de lutte africaine organisées dans la sous région. «C'est la rencontre des géants en lutte en Afrique. », a expliqué Rufin Paré. Pour lui, si l'on veut que le Burkina Faso puisse bien s'illustrer à cette compétition, il lui faut mouiller le maillot dans l'encadrement. « Cela nécessité bien évidemment que le gouvernement dénoue cash le cordon de la bourse. Mieux, une politique d'intéressement des sponsors doit être menée afin d'accroître les sources de financement. » a-t-il conclu.
La prochaine édition du TOLAC se déroulera en 2019 à Dakar au Sénégal.
Ismaël DIPAMA

8es Jeux de la francophonie / Il y'a un an, la Côte d'Ivoire relevait le défi (http://infodirecte.net)

- http://infodirecte.net/8-es-jeux-de-la-francophonie-il-ya-un-an-la-cote-divoire-relevait-le-defi/
- Le 19 juillet 2018

21 juillet 2017. C'est une date qui restera gravée, à coup sûr, en lettre d'or, dans les annales de l'histoire de notre pays. C'est en effet, à cette date que la Côte d'Ivoire a accueilli et organisé la 8 è édition des Jeux de la Francophonie. Des jeux que l'OIF qualifiera « des plus accomplis de l'histoire des jeux ». Et pourtant, une grande partie de l'opinion ne vendait pas cher la peau de Robert Beugré Mambé…
.Cest en octobre 2012, à Kinshasa, au cours du sommet des chefs d'Etat que le Président Ouattara avait exprimé sa volonté d'accueillir l'organisation de ces jeux. Vœux réitérés en novembre de la même année, sur les bords de la lagune Ebrié, à la faveur de l'assemblée générale de l'Association Internationale des Maires Francophones. L'appel du Président de la République sera finalement entendu.

Très vite, le dispositif institutionnel, administratif et technique est mis en place pour préparer cet événement à la fois culturel et sportif, unique au monde qui a lieu chaque quatre ans de façon alternative dans un pays du nord et du sud. Dix sept commissions sont mises en mission… En dépit des nombreux efforts consentis par les plus hautes autorités du pays, les difficultés apparaissent. Elles sont de tous ordres. Elles persistent, s'enlisent et le processus finit par prendre du plomb dans l'aile.
A un an de la tenue de cet important rendez-vous, le compteur affiche zéro. Les infrastructures à réhabiliter ne le sont pas. Quant à celles à construire, aucun début d'exécution des travaux. Ces infrastructures à rénover et à construire sont pourtant la clef de voûte de l'organisation de ces jeux. Les choses sont totalement au point mort.

Et le pays retient son souffle.

Pour donner un coup d'accélérateur au processus, le Chef de l'Etat prend en juillet 2016, un décret et crée un ministère auprès du Président de la République, spécialement chargé de conduire les préparatifs et l'organisation de ces jeux. Il nomme à ce poste, le Gouverneur d'Abidjan, Robert Beugré Mambé à qui

il donne pleins pouvoirs pour remettre le processus sur les rails.

Commencent alors les nuits blanches pour Mambé dont l'on dit être « homme de grands défis ». Réussira t-il ? Echouera t-il ? Chacun s'interroge. Les regards des ivoiriens et des 84 pays membres de l'OIF restent grandement tournés vers Mambé.

Avec le soutien de l'ex-Premier Ministre, actuel Vice- Président, Daniel Kablan Duncan, l'appui des membres du gouvernement et la présence des travailleurs du District d'Abidjan, « Mambé le prudent », comme le qualifie l'ancien Représentant spécial de l'onu, Y.J Choi dans son ouvrage « la crise ivoirienne, ce qu'il fallait comprendre, j'y suis, j'y reste » paru aux éditions Michel Lafon, se met immédiatement à la tâche. Il sait qu'il n'a pas droit à l'erreur bien qu'étant face à une équation à grosses et multiples inconnues. Tout urge. Le compte à rebours affiche J-365.

En bon stratège et en ingénieur de haut vol, Mambé ouvre plusieurs fronts dont deux principaux. L'un sur la mobilisation nationale et internationale autour de ces jeux. A cet effet, Il bat le rappel de tous : Jeunes, société civile, chefs coutumiers, artistes, sportifs, journalistes, maires, présidents de régions mais surtout il s'appuie sur ses amis, la maire de Paris, Anne Hidalgo, les maires de Nice et de Montréal, Christian Estrosi et Denis Coderre pour obtenir un soutien international des autres élus locaux du monde francophone.

L'autre front est relatif aux travaux de réhabilitation et de construction des sites devant servir de cadre pour les compétitions et pour le logement des athlètes. Il nomme un de ses collaborateurs, Daouda Sanogo, un autre ingénieur, Directeur général du Comité National des Jeux de la francophonie, chargé de la mise en œuvre du programme devant conduire le pays à ces jeux.

Cette stratégie qui est encadrée par des séances de prières régulières des guides religieux dans un esprit œcuménique commence à produire ses fruits. Six mois après d'intenses actions, le doute qui avait hanté les âmes se transforme en espoir. A deux mois de l'ouverture officielle de ces jeux, la Côte d'Ivoire avait réussi à remonter la pente. Mambé venait ainsi de confondre définitivement tous les sceptiques confirmant de fait sa qualité d' « homme de grands défis ».

Les jeux se sont bel et bien déroulés dans une ambiance fraternelle sans qu'aucun couac soit signalé. Parfaite organisation des cérémonies d'ouverture et de clôture. Idem pour les compétitions sportives et culturelles qui ont reçu des milliers de spectateurs.

« Abidjan, quand tu dis akwaba, c'est ton cœur qui parle parce que tu aimes et tu sais recevoir ! », s'est exclamée Michaelle Jean, la SG de la Francophonie le 21 Juillet 2017, lors de la cérémonie d'ouverture haute en couleur, dans un stade FHB plein à craquer.

Une phrase qui traduit la qualité des travaux d'hercule réalisés et la parfaite organisation de ces jeux qui ont permis à notre pays d'hériter de nombreuses infrastructures sportives et culturelles dignes d'un pays qui aspire au développement.

Au total, ces jeux auront enregistré la présence de 54 pays, 900 journalistes, 4000 compétiteurs et suivis par près d'un milliard de téléspectateurs dans les cinq continents. Une première dans l'histoire de ces jeux depuis leur création.

Source : DIRCOM D.A.A

Paru aussi dans: infosivoir.net

- http://www.infosivoir.net/index.php/sports2/item/1564-8-es-jeux-de-la-francophonie-il-y-a-un-an-la-cote-d-ivoire-relevait-le-defi

Un an après l'organisation des 8eme Jeux de la Francophonie : Mambé traduit sa reconnaissance aux Ivoiriens (www.pressecotedivoire.ci)

- https://www.pressecotedivoire.ci/article/5072-un-an-apres-l-organisation-des-8eme-jeux-de-la-francophonie-mambe-traduit-sa-reconnaissance-aux-ivoiriens
- Le 30 juillet 2018

C'est le cadre de Songon-park qui a été choisi le vendredi 27 juillet dernier, par le ministre-gouverneur Mambé, un an après la brillante organisation des 8èmes jeux de la Francophonie, pour traduire sa reconnaissance aux Ivoiriens en général et en particulier à ses collaboratrices pour l'avoir épaulé dans l'organisation de ce gigantesque événement.

On se souvient encore, que c'était à un an des jeux, jour pour jour que le Président Alassane Ouattara avait désigné Robert Beugré Mambé pour relever le défi de l'organisation des 8èmes assises des jeux de la francophonie.

Homme de Dieu et rigoureux dans le travail, le Ministre-Gouverneur Mambé, en acceptant de gagner le pari de l'organisation des 8èmes jeux de la francophonie, avait à cœur de s'appuyer sur le vaste héritage de collaboration des Ivoiriens en général et des travailleurs du district.

Tout au long de ce périple, Mambé a pu compter sur la disponibilité de ses collaboratrices, et l'ingéniosité des autres agents. C'est pourquoi un an après cette mobilisation mondiale autour des jeux, il a rendu un vibrant hommage à tous ceux et celles qui ont pris part à cette organisation.

"Vous, femmes du district, je marque en ce jour une reconnaissance à votre endroit, pour avoir accueilli nos hôtes dans la ferveur légendaire de l'AKWABA ivoirien, en leur offrant des mets succulents", a-t-il dit.

Au-delà de cette reconnaissance à l'endroit de ses collaboratrices, Beugré Mambé a également honoré les hommes religieux, les journalistes, les forces de sécurité, sans oublier les maires des 13 communes du district et autres...

Joignant l'acte à la parole, M. Mambé leur a offert des présents à la hauteur des efforts consentis.

Heureuse de cette marque de gratitude, Mme le vice gouverneur Tié Bi a, au nom de tous, remercié le Ministre-Gouverneur, en le rassurant de son entière disponibilité pour les défis à venir. Elle a également saisi cette tribune pour plaider en vue d'obtenir des kits de pèlerinages religieux. Objectifs : continuer à soutenir dans la prière tous les prochains chantiers du district autonome d'Abidjan.

source: DIRCOM DAA

II. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie

LES JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2021 AU CANADA NOUVEAU BRUNSWICK (www.africatopsports.com)

- https://www.africatopsports.com/2018/07/06/jeux-de-francophonie-2021-canada-nouveau-brunswick/
- le 6 juillet 2018

CANADA NOUVEAU-BRUNSWICK
MONCTON-DIEPPE 2021
IXes Jeux de la Francophonie

C'était connu. Après Rabat et Casablanca (Maroc, 1989), Paris (France, 1994), Antananarivo (Madagascar, 1997), Ottawa et Hull (Canada, Canada-Québec, 2001), Niamey (Niger, 2005), Beyrouth (Liban, 2009), Nice (France, 2013) et Abidjan (Côte d'Ivoire, 2017), c'est le Canada Nouveau Brunswick qui accueillera le monde francophone à travers ses jeux en 2021.

Deux villes ont été choisies pour l'événement. Il s'agit de Moncton et Dieppe. Les dates sont également dévoilées. Les jeux auront lieu du 23 juillet au 1er août 2021.

Face à la France et au Canada-Québec, le Canada Nouveau Brunswick a été désigné par les représentants des 80 Etats et gouvernements de la Francophonie lors de la 97e session du Conseil Permanent de la Francophonie (CPF), qui s'est tenu le 7 avril 2016.

PAS DE CYCLISME AUX PROCHAINS JEUX DE LA FRANCOPHONIE ? (www.pedale-romande.ch)

- https://www.pedale-romande.ch/news.php?id_news=257
- le 6 juillet 2018

Selon une information de Direct Vélo, la discipline pourrait être rayée du programme des Jeux de la Francophonie 2021 au Nouveau-Brunswick (Canada).

© www.jeux.francophonie.org

Sport animation lors des deux derniers Jeux de la Francophonie, en 2013 à Nice (France) et en 2017 à Abidjan (Côte d'Ivoire), le cyclisme ne figure pas sur le programme de la future édition, qui doit se tenir en 2021 au Nouveau-Brunswick (Canada). L'information émane du site spécialisé *Direct Velo*.

«Cependant, l'Union Francophone de Cyclisme (UFC), la Fédération Française de Cyclisme (FFC), l'UCI et l'État du Nouveau-Brunswick (Canada, ndlr) sont en discussion avec l'Organisation Internationale de la Francophonie pour l'intégrer à nouveau», ont avoué les responsables de l'UFC auprès de *Direct Velo*.

En 2017, en Côte d'Ivoire, le Neuchâtelois Justin Paroz (Akros-Renfer) s'était classé 5e de la course en ligne, tandis que le Fribourgeois Julien Bossens (ex-Team Humard Vélo-Passion) avait obtenu le 15e rang.

Les Jeux de la Francophonie 2021 au Canada Nouveau Brunswick (vacradio.com/)

- https://vacradio.com/les-jeux-de-la-francophonie-2021-au-canada-nouveau-brunswick/
- le 6 juillet 2018

Par **Steven Lavon**

C'était connu. Après Rabat et Casablanca (Maroc, 1989), Paris (France, 1994), Antananarivo (Madagascar, 1997), Ottawa et Hull (Canada, Canada-Québec, 2001), Niamey (Niger, 2005), Beyrouth (Liban, 2009), Nice (France, 2013) et Abidjan (Côte d'Ivoire, 2017), c'est le Canada Nouveau Brunswick qui accueillera le monde francophone à travers ses jeux en 2021.

Deux villes ont été choisies pour l'événement. Il s'agit de Moncton et Dieppe. Les dates sont également dévoilées. Les jeux auront lieu du 23 juillet au 1er août 2021.

Face à la France et au Canada-Québec, le Canada Nouveau Brunswick a été désigné par les représentants des 80 Etats et gouvernements de la Francophonie lors de la 97e session du Conseil Permanent de la Francophonie (CPF), qui s'est tenu le 7 avril 2016.

Par **Steven LAVON @ Africa Top Sports**

PAS DE CYCLISME AUX PROCHAINS JEUX DE LA FRANCOPHONIE ? (www.pedale-romande.ch)

- https://www.pedale-romande.ch/news.php?id_news=257
- le 6 juillet 2018

Selon une information de Direct Vélo, la discipline pourrait être rayée du programme des Jeux de la Francophonie 2021 au Nouveau-Brunswick (Canada).

© www.jeux.francophonie.org

Sport animation lors des deux derniers Jeux de la Francophonie, en 2013 à Nice (France) et en 2017 à Abidjan (Côte d'Ivoire), le cyclisme ne figure pas sur le programme de la future édition, qui doit se tenir en 2021 au Nouveau-Brunswick (Canada). L'information émane du site spécialisé *Direct Velo*.

«Cependant, l'Union Francophone de Cyclisme (UFC), la Fédération Française de Cyclisme (FFC), l'UCI et l'État du Nouveau-Brunswick (Canada, ndlr) sont en discussion avec l'Organisation Internationale de la Francophonie pour l'intégrer à nouveau», ont avoué les responsables de l'UFC auprès de *Direct Velo*.

En 2017, en Côte d'Ivoire, le Neuchâtelois Justin Paroz (Akros-Renfer) s'était classé 5e de la course en ligne, tandis que le Fribourgeois Julien Bossens (ex-Team Humard Vélo-Passion) avait obtenu le 15e rang.

Le cyclisme en suspens aux Jeux de la Francophonie (https://www.directvelo.com)

- https://www.directvelo.com/actualite/67471/le-cyclisme-en-suspens-aux-jeux-de-la-francophonie
- le 6 juillet 2018

Présent aux deux dernières éditions des Jeux de la Francophonie, le cyclisme est absent du programme des Jeux qui seront organisés en 2021 au Nouveau-Brunswick (Canada).

"Le cyclisme n'était pas prévu, au départ, aux Jeux de la Francophonie 2021. Cependant, l'Union Francophone de Cyclisme (UFC), la FFC, l'UCI et l'état du Nouveau-Brunswick sont en discussion avec l'Organisation Internationale de la Francophonie pour l'intégrer à nouveau", déclare l'UFC auprès de DirectVelo.

A Nice, en 2013, et à Abidjan, en 2017, le cyclisme était présent en tant que sport en animation. Pierre Latour et Christelle Ferrier-Bruneau sont devenus les premiers Champions de la Francophonie. L'an dernier, Pierre Idjouadiene et Pauline Allin leur ont succédé.

Le cyclisme dans l'attente (http://www.francsjeux.com)

- http://www.francsjeux.com/breves/2018/07/08/le-cyclisme-dans-lattente/44594
- le 8 juillet 2018

Le cyclisme sera-t-il présent aux prochains Jeux de la Francophonie, prévus en 2021 au Nouveau-Brunswick (Canada) ? Rien n'est moins sûr. Selon le site *DirectVelo*, la discipline ne figure pas actuellement au programme de l'événement, alors qu'elle avait été incluse aux deux dernières éditions, à Nice en 2013, puis à Abidjan l'an passé. Mais la discussion est ouverte. « *Le cyclisme n'était pas prévu, au départ, aux Jeux de la Francophonie 2021. Cependant, l'Union francophone de cyclisme (UFC), la FFC, l'UCI et l'état du Nouveau-Brunswick sont en discussion avec l'Organisation internationale de la francophonie pour l'intégrer à nouveau* », a expliqué l'UFC à *DirectVelo*.

Les langues officielles au Nouveau-Brunswick: une richesse (www.acadienouvelle.com)

- https://www.acadienouvelle.com/mon-opinion/2018/07/15/les-langues-officielles-au-nouveau-brunswick-une-richesse/
- le 15 juillet 2018

Nous tenons à remercier le président de la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick, Robert Melanson, pour sa lettre publiée le 9 juillet dans la section opinion du quotidien l'Acadie Nouvelle.

Votre gouvernement croit fortement dans les discussions et les débats positifs, et il est important pour nous de prêter l'oreille aux critiques. Votre gouvernement est plus que sensible à la question des langues officielles au Nouveau-Brunswick. Nous sommes la seule province officiellement bilingue du Canada et nous y voyions un atout, une richesse.

Au-delà de la richesse évidente de notre diversité culturelle et linguistique, notre population bilingue offre au Nouveau-Brunswick un avantage concurrentiel dans l'économie globale du point de vue de nos produits, de nos entreprises et de notre capacité à attirer de nouveaux immigrants dont les talents profitent à notre province.

Notre statut de province bilingue permet également de tenir des événements d'envergure dans la province. En 2021, Moncton et Dieppe accueilleront les Jeux internationaux de la Francophonie alors que des milliers d'athlètes de partout dans le monde sont attendus. Récemment, la 58e session ministérielle de la Conférence des ministres de l'Éducation des États et gouvernement de la Francophonie a eu lieu à Bathurst. Et l'été dernier, les villes de Moncton et Dieppe ont été les hôtes des Jeux de la Francophonie canadienne. Voilà donc quelques exemples qui démontrent toute la richesse dont recèle la composition linguistique de notre province.

M. Melanson s'interroge sur le bilan de votre gouvernement et nous pouvons lui dire haut et fort que nous avons de quoi être fiers.

Votre gouvernement a mis en œuvre un nouveau plan provincial sur les langues officielles, a modifié la Loi sur la délimitation des circonscriptions électorales et la représentation, et une procédure a été établie à cet égard. Des modifications concernant les associations professionnelles ont aussi été apportées à la Loi sur les langues officielles.

Nous nous sommes également assurés qu'il n'y ait pas de garderies bilingues dans notre nouveau système agréé par la province et nous avons maintenu la dualité linguistique du système d'autobus scolaires.

Le réseau des caisses populaires a été protégé, ce qui permettra d'assurer sa survie à long terme. Un financement particulier a été accordé à l'Université de Moncton, le Collège Saint-Joseph de Memramcook a été sauvé, votre gouvernement a accéléré et a augmenté le financement pour la politique culturelle, puis nous avons augmenté la part du budget d'investissement que reçoit le Réseau de santé Vitalité. Une enveloppe pour assurer l'égalité a été mise en place pour le système scolaire francophone, le programme d'immersion en français en première année a été rétabli et un programme d'immersion en français a été élaboré à l'intention des anglophones sans emploi… et j'en passe.

La liste de nos accomplissements est longue et il ne fait aucun doute que votre gouvernement libéral élu à l'automne 2014 est un gouvernement qui a à cœur le bilinguisme de notre belle province. Nous comprenons l'avantage qu'il nous apporte. Nous l'avons démontré tout au long de notre mandat par nos actions et nos paroles, et nous allons continuer de le faire.

Sur ce, nous tenons à remercier le président de la SANB de nous donner l'occasion de rappeler aux Néo-brunswickoises et Néo-brunswickois que nous sommes un gouvernement qui passe de la parole aux actes.

Serge Rousselle
Député de Tracadie-Sheila

JIOI 2019 – Stephan Toussaint : « La ferveur ira crescendo jusqu'aux Jeux » (www.lemauricien.com)

- https://www.lemauricien.com/article/10es-jeux-des-iles-stephan-toussaint-la-ferveur-ira-crescendo-jusquaux-jeux/
- Le 18 juillet 2018

Une confiance pour le moins inébranlable anime Stephan Toussaint, alors que le compte à rebours d'une année en vue de la 10e édition des Jeux des îles sera enclenché demain. Rencontré dans son bureau à la fin de la semaine dernière, le ministre de la Jeunesse et des Sports avoue son optimisme quant à la réussite de cette manifestation. À tel point qu'il a réitéré son vœu que ce soient des Jeux cinq étoiles. S'il maintient que l'objectif sera l'obtention de cent médailles d'or ou plus, il soutient que la ferveur et l'engouement gagneront le peuple mauricien au fil des mois précédant les Jeux.

Cela fera exactement un an demain que sera donné le coup d'envoi de la 10e édition des Jeux des îles. En tant que ministre de la Jeunesse et des Sports, dans quel état d'esprit abordez-vous ce compte à rebours d'une année ?

Je demeure très, très confiant que ce seront des Jeux cinq étoiles. Que ce soit au niveau des infrastructures, de l'ambiance entre les sportifs des îles, des performances, des équipements ou encore de l'hébergement dans des établissements hôteliers trois étoiles et la ferveur que cela va dégager à

travers le pays. Puis, il y a eu eu le dévoilement de la mascotte le 29 juin effectué dans une belle ambiance. Je crois que Krouink a fait l'unanimité. Si on l'avait lâché à Port-Louis, les gens se seraient bousculés pour l'avoir. Il aurait provoqué une petite émeute. Même si certains ont critiqué le choix de ce nom, je trouve que le cateau vert symbolise la faune et la flore, de même que la protection de l'environnement. En me basant sur ce lancement et sur l'accueil que Krouink a reçu, je suis sûr qu'il y aura une belle ambiance l'année prochaine.

À un an des JIOI, êtes-vous d'avis qu'un certain engouement s'est manifesté au sein de la population ?
Je peux vous garantir que la ferveur ira crescendo jusqu'aux Jeux. On m'en parle durant mes fonctions. Surtout après le dévoilement de la mascotte et le compte à rebours d'une année qui est prévu demain. Afin de créer encore plus d'engouement, les diverses activités qui seront organisées par mon ministère auront un cachet des Jeux des îles. Ce sera ainsi le cas pour Anou Zoué qui se déroulera chaque mois, et les activités Jeunes en Vacances et Spécial Vacances qui seront marquées par la présence de la mascotte.

Cet engouement pourra-t-il se concrétiser, selon vous, lors de la manifestation prévue demain après-midi ?
Je m'attends en effet que le public vienne en grand nombre. Cette fois, tous les présélectionnés et leurs dirigeants ont été conviés et défileront de Saint-Jean à la municipalité de Quatre-Bornes. La mascotte et l'orchestre de la police seront également présents pour cette manifestation qui passera en live streaming. Une animation musicale sera aussi prévue avant le début du compte à rebours prévu à 18h30.

On aura par contre noté l'absence des véritables acteurs que sont les présélectionnés lors du dévoilement de la mascotte. Pourquoi ce manquement ?
Cela n'a pas été le cas, car nous avions invité les représentants des fédérations et deux sportifs représentant la discipline. La responsabilité incombait donc à ces représentants et je peux vous assurer que plusieurs sportifs étaient présents. Nous avions également invité d'anciennes gloires du sport mauricien et l'une d'elles est venue me remercier, les larmes aux yeux, de lui avoir fait revivre l'émotion des Jeux des îles.

À l'issue de l'exercice Go for Gold effectué par votre ministère, le chiffre de cent médailles d'or voire plus a été atteint après un décompte. Ne pensez-vous pas que la barre a été placée trop haut ?

Cet objectif de cent médailles d'or s'avère, selon moi, réaliste et réalisable. C'est comme un défi lancé aux différentes fédérations. D'autant que nous avons mis à leur disposition de gros moyens, avec d'abord un budget de Rs 18 millions, puis cette année un budget qui tourne autour de Rs 75 millions. J'estime que c'est la première fois qu'autant d'argent est injecté à un an d'une édition des Jeux des îles. De ce fait, je ne vois aucune raison pourquoi nos représentants ne pourront briller et atteindre cet objectif de cent médailles d'or ou plus.

Estimez-vous que toutes les fédérations jouent le jeu et sont conscientes de leurs responsabilités ?
Il existait certes quelques doutes au niveau de certaines disciplines, à l'instar du basket-ball ou du judo. Dans le premier cas, l'arrivée du directeur technique national d'origine serbe a créé un déclic et les présélectionnés font désormais preuve d'une nouvelle motivation. Du côté du judo, les séances d'entraînement se déroulent normalement et nous espérons que les présélectionnés pourront bénéficier de stages. C'est sur la bonne voie. Afin d'éviter tout problème, un comité de suivi a été institué au sein du ministère de la Jeunesse et des Sports pour faire le monitoring. En novembre, nous avons parlé des rénovations et le courant passe bien. Les réunions sont tenues à un rythme régulier. Donc, à ce niveau, nous ne pouvons qu'être satisfaits.

Valeur actuelle, des doutes subsistent quant à l'accomplissement des travaux à Côte d'Or dans les délais. Partagez-vous ces doutes ?
Le complexe sportif de Côte d'Or sera assurément la cerise sur le gâteau. À partir de là, on pourra définitivement parler de Jeux cinq étoiles. Les consultants nous ont donné la garantie que tout sera prêt à temps et nous ne pouvons les contredire. De plus, ils veilleront au grain au niveau de la qualité. Reste le problème climatique qui pourrait retarder les travaux. Je demeure tout de même confiant.

Si tel n'est pas le cas. Vous devrez alors passer au plan B, avec les infrastructures qui seront bientôt en rénovation…
Non, il n'y a pas de plan B, car avec les rénovations de ces infrastructures et la construction du complexe sportif de Côte d'Or, nous voulons créer un Sports Hub à Maurice. Pour ce qui est des rénovations, j'ai déjà répondu à des questions parlementaires sur ce sujet. Les fédérations étaient déjà au courant de la situation et il n'existe pas de réels soucis pour la plupart d'entre elles.

Quel regard jetez-vous sur le travail effectué par le Coji ?
Je dois ici saluer l'immense travail abattu jusqu'ici par le Comité d'organisation des Jeux des îles et son

Chief Executive Officer, Jean-Pierre Sauzier, auteur d'un travail formidable et scientifique. Une des prochaines étapes sera de travailler sur le parcours de la flamme des Jeux. Nous y réfléchissons encore et je demeure certain que le parcours de la flamme dans différentes régions de l'île l'année prochaine créera encore plus d'enthousiasme au sein de la population.

N'éprouvez-vous une certaine appréhension concernant le response des commanditaires ?
Je suis heureux de constater au contraire que l'engouement au niveau des commanditaires s'est accéléré à l'issue du dévoilement de la mascotte. D'ici peu, les premières signatures seront apposées. Tout cela est bon signe.

À votre avis, les investissements colossaux de l'État justifieront-ils la réussite du sport mauricien sur le plan des résultats l'année prochaine ?
Les 10es Jeux des îles ne sont pas une fin en soi. Nous ne visons pas uniquement des résultats, mais ce que nous allons investir se fera pour l'avenir surtout. Tout un cheminement a été tracé avant l'objectif final qu'est Paris 2024. Outre des stages à l'étranger, nous participerons aux Jeux Olympiques de Tokyo en 2020, aux Jeux de la Francophonie en 2021, aux Jeux du Commonwealth en 2022. Dans l'intervalle, il y aura diverses compétitions continentales, entre autres. Donc, ce sera un investissement à long terme.

Pour terminer, quels souvenirs retenez-vous des deux éditions des JIOI tenues à Maurice en 1985 et 2003 ?
Lors de la première édition, je n'avais que 13 ans, mais j'ai tout de même eu la chance d'assister à la finale de football au stade George V en compagnie de mon père. Il était un grand fan de foot et de la Fire Brigade. En 2003, je n'ai malheureusement pu assister à la finale de football, n'ayant pu me procurer un billet. Néanmoins, j'ai été présent sur d'autres sites. Quoi qu'il en soit, la tenue des Jeux des îles sur notre sol resserre les liens entre les différentes composantes de la population et pousse nos représentants à se surpasser. Je souhaite que ce même constat émerge au cours de la prochaine édition.

III. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

Jeux méditerranéens Tarragone-2018 : Pluie de médailles pour le Maroc (www.yabiladi.com)

- https://www.yabiladi.com/articles/details/66608/jeux-mediterraneens-tarragone-2018-pluie-medailles.html
- Le 1er juillet 2018

Photo d'illustration - DR

Les deux boxeurs marocains Mohamed Firisse et Abdelhaq Nadir, engagés respectivement dans les catégories (91Kg) et (64Kg) ont remporté la médaille d'argent des Jeux méditerranéens, dont la 18ème édition se déroule à Tarragone en Espagne du 22 juin et 1er juillet.

Mohamed Firisse s'est incliné en match final face à l'Égyptien Yousry Hafez (5-0), alors que Nadir a perdu sur le même score face au Turc Tugrulhan Erdemir.

La moisson de médailles continue avec la taekwondoïste marocaine Wiam Dislam qui a remporté la médaille de bronze.

L'athlète marocain Mostafa Smaili s'est adjugé au Campclar Athletics Stadium, la médaille d'argent du 800m. Le jeune athlète prometteur de 21 ans a fini les 800m en 1min47sec56/100è, derrière l'Espagnol Alvaro De Arriba Lopez (1:47.43). La troisième place a été décrochée par le Bosnien Abedin Mujezinovic (1:48.07).

Le Marocain Yahya Berrabah a offert au Maroc sa dixième médaille d'or en remportant l'épreuve de saut en longueur. Champion d'Afrique en 2008 à Addis-Abeba, Yahya Berrabah s'est imposé en réalisant un saut mesuré à 8m02, devançant l'Algérien Mohamed Triki Yasser (8.01) et le Français Yann

Randrianasolo (7.90).

Les deux athlètes marocaines Rababe Arafi et Malika Akkaoui se sont adjugées, respectivement l'or et l'argent du 1500m. Rababe Arafi, double championne des Jeux de la francophonie en 2013 à Nice et en 2017 à Abidjan, a bouclé les 1500m en 4min12sec83/100è, alors qu'Akkaoui a fini en 4:13.31.

Un total de 113 sportifs représente le Maroc dans cette compétition sportive, engagés dans 20 disciplines: 23 en athlétisme, suivi du football (18), judo (10), taekwondo (8), karaté (7) et boxe (7), lutte, golf et sports équestres (5), Beach volley (4), natation, cyclisme et sports boules (3), haltérophilie, triathlon, tennis, tir et pétanque (2) et de l'escrime et la gymnastique (1).

ARAFI RABABE (Maroc), médaille d'or, Athlétisme féminin, 1 500 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017 & VIIes Jeux de la Francophonie France / Nice 2013

J-M 2018 : De l'or et l'argent pour Arafi et Akkaoui, le Maroc 8è (http://lionsdelatlas.ma)

- http://lionsdelatlas.ma/26863-j-m-2018-de-l-or-et-l-argent-pour-arafi-et-akkaoui-le-maroc-8e
- Le 1er juillet 2018

Comme au 800m, les deux athlètes marocaines Rababe Arafi et Malika Akkaoui se sont adjugées, respectivement l'or et l'argent du 1500m, lors de la 18è édition des Jeux méditerranéens, qui se déroule à Tarragone (Espagne) du 22 juin au 1er juillet.

Arafi, double championne des Jeux de la francophonie en 2013 à Nice et en 2017 à Abidjan, a bouclé les 1500m en 4min12sec83/100è, alors qu'Akkaoui a fini en 4:13.31.

Après cette victoire, la désormais double championne des JM-2018 s'est dit très contente d'avoir ajouté à son palmarès ces deux titres, précisant qu'elle ne pourrait aboutir à cette fin sans un travail acharné et sérieux.

La troisième place de cette course a été décrochée par l'Espagnole en 4:15.66. La veille, les deux Marocaines s'étaient imposées au 800m. Arafi avait enregistré un chrono de 2min01sec01/100è, alors qu'Akkaoui avait fait 2:01.50.

Ci-dessous le classement et le tableau des médailles :

RANG	CNO				TOTAL
1	Italie	55	55	45	155
2	Espagne	38	39	43	120
3	Turquie	31	25	39	95
4	France	28	31	40	99
5	Égypte	18	11	16	45
6	Grèce	12	13	21	46
7	Serbie	11	11	9	31
8	Maroc	10	7	7	24
9	Croatie	8	5	3	16
10	Tunisie	6	12	13	31

ARAFI RABABE (Maroc), médaille d'or, Athlétisme féminin, 1 500 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017 & VIIes Jeux de la Francophonie France / Nice 2013

Probantes performances du contingent marocain aux Jeux méditérranéens de Tarragone (www.libe.ma)

- https://www.libe.ma/Probantes-performances-du-contingent-marocain-aux-Jeux-mediterraneens-de-Tarragone_a99218.html
- Le 2 juillet 2018

Le tennisman marocain Lamine Ouahab a remporté, samedi, l'or des 18è Jeux méditerranéens, qui se tiennent à Tarragone en Espagne du 22 juin au 1er Juillet.
Ouahab, N.1 national, s'est imposé sans difficultés face au Monégasque Lucas Catarina en deux sets (6-2, 6-3).
Au terme de cette victoire, le Marocain s'est félicité d'avoir décroché la médaille d'or dès sa première participation à ces Jeux, notant que cette victoire lui constituera un plus mental pour disputer la suite de la saison avec confiance.
De son côté, le sélectionneur national, El Mehdi Tahiri, dernier Marocain à avoir monté sur un podium des JM (2001 en Tunisie), a déclaré qu'il est satisfait du niveau de jeu de son protégé qui a réussi à aborder chaque match selon ses conditions et faire face à beaucoup de difficultés (climatiques) pour remporter cette belle médaille d'or.
En revanche, l'autre Marocain Amine Ahouda, qui jouait pour le bronze, a abandonné face à l'Italien Jacopo Berrettini, alors que le tableau de score affichait (6-0, 3-0) en faveur de l'Italien.
En football, la sélection nationale (U20) s'est adjugé la médaille de bronze de ces Jeux en battant son homologue grecque aux tirs au but (7-6, temps réglementaire 0-0), samedi à La Pobla de Mafumet Stadium.
Le Maroc avait validé son billet pour la demi-finale, en finissant meilleur deuxième, après un nul (2-2) face à l'Italie et une victoire (2-1) face à la Libye. Les Lionceaux de l'Atlas avaient par la suite perdu face à l'Espagne, pays hôte, sur un score de 2 buts à 1.
Par ailleurs, comme au 800m, les deux athlètes marocaines Rababe Arafi et Malika Akkaoui se sont adjugé respectivement l'or et l'argent du 1500m.
Arafi, double championne des Jeux de la Francophonie en 2013 à Nice et en 2017 à Abidjan, a bouclé les 1500m en 4min12sec83/100è, alors qu'Akkaoui a fini en 4:13.31.
Après cette victoire, la désormais double championne des JM-2018 s'est dite très contente d'avoir ajouté à son palmarès ces deux titres, précisant qu'elle ne pourrait aboutir à cette fin sans un travail acharné et sérieux.
La troisième place de cette course a été décrochée par l'Espagnole en 4:15.66. La veille, les deux Marocaines s'étaient imposées au 800m. Arafi avait enregistré un chrono de 2min01sec01/100è, alors qu'Akkaoui avait fait 2:01.50.
Yahya Berrabah n’a pas été en reste après avoir remporté l'épreuve de saut en longueur. Champion d'Afrique en 2008 à Addis-Abeba, Berrabah s'est imposé en réalisant un saut mesuré à 8m02, devançant l'Algérien Mohamed Triki Yasser (8.01) et le Français Yann Randrianasolo (7.90).
Mohamed Reda El Aaraby a remporté, lui, la médaille d'or du semi-marathon bouclant la distance de cette course (21.097km) en 1h04min03sec, devançant l'Italien Eyob Ghebrehiwet Faniel (1:04:07) et le Turc Kaan Kigen Ozbilen (1:04:19).
Quant à Mostafa Smaili, il a gagné la médaille d'argent du 800m. Le jeune athlète prometteur de 21 ans a fini les 800m en 1min47sec56/100è, derrière l'Espagnol Alvaro De Arriba Lopez (1:47.43). La troisième place a été décrochée par le Bosnique Abedin Mujezinovic (1:48.07).
Vendredi, Kaoutar Farkoussi a remporté l'épreuve du 5000m, couvrant la distance en un temps de 15min52sec33/100è, devant la Portugaise Inès Monteiro (15:54.78) et l'Espagnole Lozano Del Campo (16:00.17). "La course était tactique et rapide. J'ai essayé du début jusqu'à la fin de respecter les consignes de mon entraîneur pour gagner une médaille et je suis très contente d'en avoir décroché la plus précieuse", s'est félicitée Farkoussi dans une déclaration rapportée par la MAP.
Vendredi toujours, Brahim Kaazouzi a remporté la médaille d'or du 1500m, alors que son compatriote Fouad El Kaam a décroché le bronze.
Kaazouzi a bouclé les 1500m en 3min37sec14/100è, suivi du Tunisien Abdessalam Ayouni (3:37.35), alors qu'El Kaam a enregistré un chrono de 3:37.78.
"A chaque fois où je participe à une course du 1500m, je me dois d'assumer une grande responsabilité, celle de marcher sur la même voie que les légendes marocaines de cette distance", a déclaré Kaazouzi,

ajoutant que cette victoire n'est pas fortuite, mais le résultat d'un "long" travail.
En taekwondo, Wiam Dislam a remporté, samedi, la médaille de bronze. La sextuple championne d'Afrique (2005, 2009, 2010, 2014, 2016 et 2018) s'était qualifiée pour la demi-finale, en battant l'Espagnole Cecilia Castro Burgos (5-4), avant de s'incliner face à la Française Paul Ble Mari (6-4), après prolongation, alors qu'elle menait (4-1) au début du troisième round. En boxe, Mohamed Firisse et Abdelhaq Nadir, engagés respectivement dans les catégories (91kg) et (64kg) ont remporté la médaille d'argent de ces Jeux méditerranéens.
Firisse s'est incliné en match final face à l'Égyptien Yousry Hafez (5-0), alors que Nadir a perdu sur le même score face au Turc Tugrulhan Erdemir.
Un total de 113 sportifs ont représenté le Maroc dans cette compétition sportive, engagés dans 20 disciplines: 23 en athlétisme, suivi du football (18), judo (10), taekwondo (8), karaté (7) et boxe (7), lutte, golf et sports équestres (5), Beach volley (4), natation, cyclisme et sports boules (3), haltérophilie, triathlon, tennis, tir et pétanque (2) et escrime et gymnastique (1).

ARAFI RABABE (Maroc), médaille d'or, Athlétisme féminin, 1 500 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017 & VIIes Jeux de la Francophonie France / Nice 2013

La jeunesse et les femmes au cœur du développement durable et de l'économie verte (www.lesoleil.com)

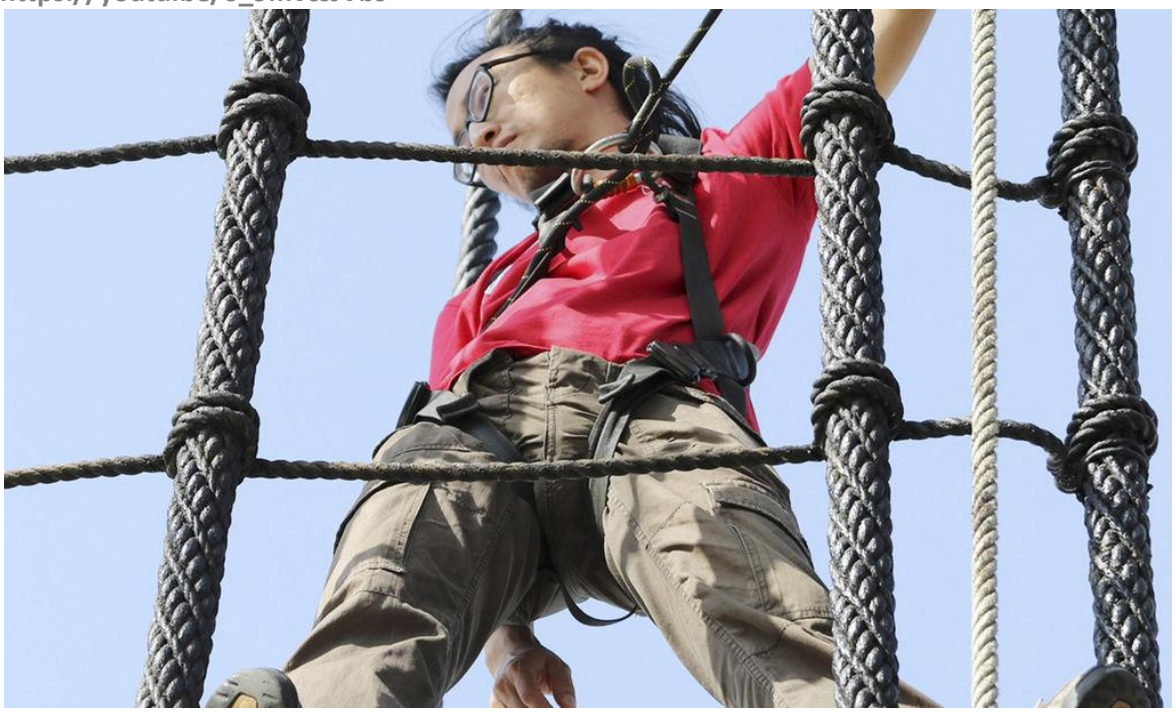
- https://www.lesoleil.com/la-vitrine/la-francophonie-et-le-developpement-durable/la-jeunesse-et-les-femmes-au-cur-du-developpement-durable-et-de-leconomie-verte-1bd6e67b8fd117acb1717791d825643f
- le 6 juillet 2018

CAPITALES STUDIO
Une réalisation du service de la promotion

Dans le combat que mène l'OIF pour la paix et le développement durable, chaque voix, chaque geste compte. À travers les interventions générées par tous ses programmes destinés aux jeunes et aux femmes, notamment par l'entremise de l'IFDD, l'Organisation fait le pari de la mobilité, de la responsabilité, de l'innovation et de la créativité. Voici quelques témoignages...

Jimmy Ung participe au Voyage Hermione 2018 Libres Ensemble…
Q Pouvez-vous nous décrire votre expérience?
R J'ai eu le privilège de naviguer sur l'océan Atlantique à bord de l'Hermione, une frégate française trois-mâts avec un équipage provenant de plusieurs pays différents, représentant la diversité que l'on retrouve au sein de la Francophonie.
Q Qu'avez-vous appris?
R Qu'on ne peut relever de grand défi sans travailler avec autrui. En traversant la Méditerranée ensemble, il y avait un sentiment d'unité, d'interdépendance et de liberté qui régnait entre nous tous, et je crois que nous avons pu pour un moment goûter ce à quoi l'harmonie entre les peuples peut réellement ressembler.
Q Quels défis avez-vous eu à relever?
R Vivre à 80 sur un voilier, durant un mois, c'est apprendre à faire des compromis. On ne choisit pas nos confrères et consœurs, mais on peut choisir de les écouter et apprendre sur leur vision de la vie afin d'enrichir nos propres perspectives.
Q Quelle est la suite des choses pour vous maintenant?
R Je travaille en éducation, auprès des jeunes. La suite sera certainement de partager ce que j'ai appris lors de cette aventure maritime à propos de la nature humaine, de notre lien

d'interdépendance, de l'importance de respecter la nature et notre capacité à vivre ensemble.
https://youtu.be/6_9mvcsJVbs



Jimmy Ung

«Mon projet, Can'Heat, consiste à fabriquer artisanalement un chauffe-eau solaire low-tech à partir de cannettes d'aluminium et d'autres déchets. Des occasions d'accélération nous ont été offertes lors du FIJEV et de l'Eco2Fest en 2016. Les conseils d'experts que nous avons reçus nous ont permis de renforcer notre crédibilité locale et de consolider nos choix entrepreneuriaux. Nous sommes en train d'appliquer la solution à d'autres microclimats à l'île de la Réunion et à Madagascar. Les îles francophones du bassin ouest de l'océan Indien représentent aussi, pour nous, un territoire d'expérimentation.»

***Josseron Quentin**, (à gauche sur la photo) lauréat du Prix Francophonie-OuiShare décerné par l'IFDD et OuiShare au FIJEV 2016*

Josseron Quentin

«Mon entreprise, Togosime, s'inscrit dans la promotion et la valorisation des produits naturels togolais. Deux objectifs m'animent: améliorer la santé de la population par la consommation de ces produits et créer de la valeur ajoutée aux recettes nationales pour le développement du Togo. Aujourd'hui, on note l'éclosion de mon initiative sur le territoire par le foisonnement de jeunes entrepreneurs qui ont pour référence Togosime dans la promotion de leurs produits, les jeunes diplômés qui embrassent le secteur agricole autrefois délaissé et la population qui s'intéresse aux produits locaux.»

***Lucia Allah-Assogba**, lauréate du Prix jeune entrepreneur(e) francophone*

Lucia Allah-Assogba

«Ivoirienne, je suis l'initiatrice de Bio-Merveilles, une entreprise sociale, verte et circulaire de promotion de produits cosmétiques et nutritionnels biologiques à base de moringa. Les produits de Bio-Merveilles sont commercialisés par l'entremise d'un réseau de femmes vulnérables afin d'améliorer leurs conditions de vie. Trois défis majeurs se posent à moi : obtenir un important financement pour augmenter ma capacité de production, trouver des grossistes au plan national et avoir des distributeurs internationaux. Mais j'ai la certitude de faire bientôt partie des entrepreneures africaines qui comptent…»

***Jeannette Hodou**, lauréate du concours de projet d'entreprise du FIJEV 2018*

Jeannette Hodou

«Jeux Wasa crée et anime des activités ludiques, originales et formatives sur les habitudes de vie durables tant dans les entreprises que les écoles et les événements publics. Chaque animation en entreprise nous permet d'offrir gratuitement une activité à une école. Notre parcours à Abidjan, lors des Jeux de la Francophonie 2017, a été incroyable. L'équipe a présenté son matériel pendant quatre jours aux juges et au public. Cela a fait en sorte que nous puissions améliorer nos activités pour d'autres contextes francophones. Partager notre vision et notre modèle d'affaires est une expérience enrichissante.»

***Julie Tremblay, Sonia li Trottier** et **Anne-Marie Smith,** Jeux Wasa, lauréat d'une médaille d'or au concours de création pour le développement durable, coorganisé par l'IFDD, aux Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan*

Julie Tremblay, Sonia li Trottier et Anne-Marie Smith

«En tant que Volontaire internationale de la Francophonie (VIF) affectée à l'IFDD, je suis fière d'y apporter ma contribution, en appuyant l'institution dans la mise en œuvre de deux projets de l'Union Économique et Monétaire Ouest-Africaine (UEMOA) ayant pour objectif l'amélioration de l'efficacité énergétique dans ses États membres. J'aspire à bien réussir cette mission pour réaliser mon ambition professionnelle : devenir une experte internationale sur les questions environnementales capable d'éclairer et d'appuyer les décisions concernant ces enjeux au niveau de mon pays, Madagascar.»
***Felana Rakotovao**, VIF à l'IFDD*

Felana Rakotovao

«Convaincue que les enjeux environnementaux offrent des occasions de lutte contre la pauvreté et de développement, j'ai contribué à coordonner l'Initiative jeunesse de lutte contre les changements climatiques des pays du sud, atteignant plus de 300 000 personnes grâce à la plateforme Médiaterre de l'IFDD. Juriste en droit de l'environnement et récipiendaire ivoirienne du Mandela Washington Fellowship 2018, je souhaite intégrer les défis climatiques et environnementaux dans les secteurs clés

du développement par le conseil juridique et la mise en œuvre de projets en Afrique.»
***Marie-Josée Houénou**, ancienne VIF à l'IFDD, en charge de l'Initiative Jeunesse de lutte contre les changements climatiques, mise en œuvre par l'IFDD et LOJIQ avec le soutien du gouvernement du Québec*

Marie-Josée Houénou

«Depuis 30 ans, Madagascar se concentre, en agriculture, sur l'emploi de semences sélectionnées et génétiquement modifiées pour tenter de résister à l'aridité. La spiruline, espèce endémique du Grand Sud, est parfaitement adaptée, mais complètement ignorée. Nous souhaitons changer cela. Grâce à la spiruline endémique, Equitalgue vise à lutter simultanément contre les problématiques alimentaires et de santé, la pauvreté et les changements climatiques. Les besoins en spiruline et autres micro-algues sont presque illimités et nous espérons qu'elles soient reconnues comme l'or vert!»
***Erwan Rabenevanana**, lauréat du concours de projet d'entreprise du FIJEV 2018. Son projet est soutenu par l'IFDD dans le cadre de l'Initiative Objectif 2030.*

Erwan avec la Dr Vololonavalona RAVELO, qui a découvert la Spiruline endémique de Madagascar et qui a formé 90% des producteurs présents à Madagascar.

Jeux Wasa (Canada), médaille d'or, Création pour le développement durable, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

ATHLÉTISME-CHAMPIONNAT DE FRANCE : CISSÉ GUÉ EN OR ! (sportmania.ci)

- https://sportmania.ci/2018/07/11/athletisme-championnat-de-france-cisse-gue-en-or/
- Le 11 juillet 2018

Arthur Cissé Gué a décroché la médaille d'or du 100 m (10 sec 04) au Championnat de France Elite d'Albi disputé samedi dernier.

L'athlétisme ivoirien brille à nouveau sur le continent européen. Cette fois, c'est Arthur Cissé Gué, la grosse révélation des derniers Jeux de la Francophonie, qui a fait sensation.

L'Ivoirien s'est imposé aux 100 m, son épreuve favorite, avec un chrono de 10 sec 04. Il devance l'Iranien Hassan Taftian, 2è (10 sec 09) et le Français Marvin René qui finit sur la 3è marche du podium avec un temps de 10 sec 18).

Chez les dames, Carolle Zahi la sprinteuse française d'origine ivoirienne, a conservé son titre de championne de France du 100 m en réussissant le 2è chrono européen de l'année un chrono de 11 sec 01.

Lebéni KOFFI
info@sportmania.ci

Arthur Cissé, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme masculin, Relais 4 x 100 m, & médailles d'argent, Athlétisme masculin 100 m & 200 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

NOUVEAU RECORD NATIONAL POUR JÉRÔME CAPRICE (jeuxdesiles2019.com)

- https://jeuxdesiles2019.com/nouveau-record-national-jerome-caprice/
- le 13 juillet 2018

Le marcheur, médaillé de bronze aux derniers Jeux de la Francophonie sur 20km, est en pleine forme. Il a battu son propre record national au 3000m marche avec un temps de 11:46:55 dimanche dernier, 8 juillet, lors d'une compétition sur piste à Athlone, en Irlande.

Quarante secondes de gagnées. Sur une distance de 3000m, c'est une énorme progression. Son ancien record, 12 mins 36 secs, datait de 2016. Jérôme Caprice, dont la sélection pour les prochains Championnats d'Afrique d'athlétisme a été officialisée par l'Association Mauricienne d'athlétisme (AMA) samedi dernier, 7 juillet, a tout simplement justifié la confiance placée en lui par la Fédération nationale.

Il a pulvérisé son propre record national sur 3000m avec un temps de 11:46:55 et cela l'a mis en confiance pour sa participation au Championnat national d'Irlande sur 10 000m. *«Dans deux semaines, juste avant mon départ pour le Nigeria, je participerai au Championnat national d'Irlande sur 10 000m. Ce sera une bonne mise en jambes à quelques jours de mon départ pour le Nigeria où je serai engagé dans l'épreuve de 20km»*, a-t-il déclaré.

Cette année, Jérôme Caprice a aussi participé aux Jeux du Commonwealth à Gold Coast en Australie. Médaillé d'or aux derniers Jeux des Iles de l'Océan Indien (JIOI) en 2015 à l'île de la Réunion sur 10 000m marche, le Mauricien qui vit en Irlande avec sa famille prépare avec tout le sérieux possible la défense de son titre à l'occasion des JIOI 2019 prévus à Maurice du 19 au 28 juillet.

13 JUILLET 2018

Caprice Jérôme Erick (Maurice), médaille de bronze, 20 km marche, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Pascale Dumont, championne du Québec! (http://clublesvaillants.ca)

- http://clublesvaillants.ca/?p=1330
- Le 22 juillet 2018

Pohénégamook – Les championnats provinciaux d'athlétisme des catégories junior, senior, vétéran et para, se déroulaient au stade Telus de l'Université Laval, les 21 et 22 juillet. Pascale Dumont y prenait

part, défendant les couleurs du club Les Vaillants. Sans surprise, la lanceuse de javelot originaire de Rivière-Bleue, a remporté les honneurs chez les seniors.

Largement favorite avant le concours, Pascale a réussi un lancer de 45,51m, lors de son quatrième essai, lui permettant ainsi, de mettre la main sur la médaille d'or. Bien que le titre de championne ait été acquis, Pascale aurait bien aimé obtenir un meilleur lancer. Sa meilleure performance de la saison a été de 47,05m. Rappelons que l'année dernière, elle avait remporté les Jeux de la Francophonie avec un lancer de plus de 52m!

Dans les prochaines semaines, Pascale prendra une pause de l'athlétisme, avant de se diriger vers Sherbrooke, où elle débutera des études universitaires et poursuivra son entraînement.

Nous lui souhaitons la meilleure des chances!

Pascale Dumont (Canada Québec), médaille d'or, Athlétisme féminin, Javelot, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Rencontre avec Oumarou Kadry Koda (http://fofomag.com)

- http://fofomag.com/index.asp?affiche=News_Display.asp&ArticleID=2193&ID=175&SID=
- Le 23 juillet 2018

Ecrivain, poète, cinéaste, photographe, journaliste indépendant, Oumarou Kadry Koda est un acteur de la vie culturelle. En tant qu'écrivain, il est actuellement secrétaire général de l'Association des Écrivains Nigériens (A.E.N). Il est plusieurs fois primé à desconcours de poésie et de nouvelles et est candidat du Niger au 5èmes Jeux de la Francophonie de Niamey. Aux Jeux de la Francophonie de Nice et d'Abidjan, il assure l'encadrement de nos candidats en nouvelles.

Photographe, Kadry Koda fait partie du collectif de photographes nigériens à avoir officiellement participé à la 10me biennale internationale de photographie de Bamako. Sur le plan cinéma, son film

*documentaire '' Nos faiseurs de bonheur'' remporte plusieurs prix dont celui de l'Intégration Africaine et du Meilleur Documentaire **a** la 17eme édition du festival '' Clap Ivoire'' tenue du 4 au 9 septembre 2017.*

Il est difficile de vous définir, vous êtes quoi au juste ?

Je vous remercie pour cette opportunité. D'abord, je commence par vous dire que je suis né à Konni en août 1973. J'ai grandi entouré de livres car mon père avait une bibliothèque à la maison, plus tard j'avais commencé à fréquenter aussi celle du CCFN Jean Rouch. Je pense que j'étais plus assoiffé de savoir que maintenant. J'ai été aussi 'amateur des ondes''. C'est-à-dire, je correspondais avec quelques radios étrangères émettant en onde courtes. C'était dans les années 90. RFI aussi émettait en onde courte à cette époque. Je correspondais donc avec la Radio Haubana Cuba, Radio Berlin Internationale, Radio Sofia Internationale, Radio Japon et tant d'autres (Rire). Cela ne faisait pas de moi un élève brillant, au contraire. D'ailleurs, j'avoue que j'avais été un élève quasiment nul. Oui ! Oui ! C'est vrai.

Vous le dites par humilité, n'est-ce pas ?

En effet oui. Je n'étais pas un élève modèle. La preuve, j'étais tellement nul que je n'avais pas pu obtenir mon BEPC à plus forte raison le BAC. Pour faire de l'art on n'a pas formellement besoin de faire de longues études, Je suis persuadé que c'est la principale particularité de l'Art. Dites, donc, tous les enseignants de lettres seront-ils potentiellement de bons écrivains ou poètes ? J'imagine que non.

Parlez-nous de votre parcours en littérature

J'ai d'abord écrit mon premier poème en 1990, classé en troisième position lors d'un concours scolaire de poésie organisé par l'association des écrivains nigériens. En 1994, ma nouvelle intitulée '' L'ami de rue des mendiants'' a remporté un prix au concours international de nouvelles appelé Les Inédits RFI/ACCT. J'ai publié des poèmes et des nouvelles dans plumiers ouvrages collectifs au Niger, comme à l'étranger. J'ai participé à plusieurs formations dans ce domaine au point où je suis sollicité par le Ministère en Charge de la Culture comme membre de jury lors des concours de poésie et de nouvelles. Novembre 2005, j'ai représenté mon pays aux 5èmes Jeux de la Francophonie. En 2013, j'ai encadré la candidate devant représenter le Niger, en nouvelle, aux Jeux à Nice.

Il paraît que vous auriez contribué au succès d'André René Moctar, le médaillé d'or du Niger aux 8ème Jeux de la Francophonie d'Abidjan.

Je dois préciser qu'André René Moctar a largement mérité ce succès qui est le sien. Depuis 2004, année où il a commencé à flirter avec la nouvelle littéraire, il a refusé de se laisser décourager par ce genre assez capricieux, voire insaisissable, si l'on veut réellement le respecter. Cette médaille d'Or qu'il a gagnée était tout simplement le fruit de sa persévérance. Je n'ai fait que jouer le rôle de conseiller et je ne suis pas le seul. Mon grand frère Amadou Seibou Adamou, plus humble que nous tous a aussi participé à cette victoire de notre pays.

Contrairement à certaines éditions où c'était l'argent qui motivait les gens, aux 8ème Jeux de la Francophonie, c'était l'amour des lettres et celui du pays qui nous motivaient tous. Surtout André. Je continue de croire qu'André n'a fait qu'ouvrir une porte en nous montrant que nous devons et pouvons maintenir le cap pour avoir l'une des trois médailles aux autres jeux à venir. Croyez-moi, ce n'est pas impossible.

Vous êtes aussi photographe, parlez-nous en.

Pour moi la photographie est considérée comme une autre forme d'écriture, donc une suite logique à la littérature. Voyez-vous ? Les images sont des éléments nécessaires en littérature, surtout en poésie. Dans cette discipline, j'ai bénéficié de plusieurs formations avec le soutien de CARE International et de la Coopération française suite à un appel à candidature lancé par le CCFN jean Rouch, ainsi, des collègues stagiaires et moi avons exposé deux fois au niveau du dit centre et avons participé à la 10ème Rencontre Internationale de Photographie de Bamako, en 2015.

Je suis dans la presse écrite depuis plusieurs années en tant que pigiste, avec ce titre je me spécialise dans le journalisme culturel.

Vous êtes également cinéaste, pouvez-vous en parler ?

Dire que j'ai trop d'occupations en tant qu'artiste n'est pas juste, dans la mesure où toutes ces activités ou disciplines se suivent avec une logique aussi évidente que l'éclat du soleil au zénith. Par exemple, je suis dans le cinéma depuis 1998. Mon album illustré pour la jeunesse intitulé '' Le petit prince et les trois petits mendiants'' édité par le CCFN en 1996 a été produit et adapté au cinéma par Ilbo Mamane Ousmane. En 2004, ma nouvelle '' La garce'' aussi a été adaptée en une fiction de 18 minutes par le réalisateur malien Ousmane Dadié Touré qui travaillait à ce moment avec KORA FILM.

Dans ce domaine, j'ai d'abord commencé en tant que scénariste. Après quelques formations, j'ai réalisé une fiction de 3 minutes '' L'Orphelin'' qui est sur YouTube.

Je suis fan du cinéaste Burkinabé Emmanuel Sanon que nous appelons affectueusement Koro Manu. Lui et moi, avons fait connaissance en 2004 à Bamako où nous participions à une résidence d'écriture de scénarios adaptés d'œuvres littéraires.

Que pensez-vous du cinéma nigérien?

Il est vrai que le secteur artistique et culturel au Niger souffre du manque d'engagement concret de l'État dans le financement. Sur ce plan, nous sommes loin derrière plusieurs pays de la sous-région dont certains sont loin d'être plus riche que le nôtre. Je pense que c'est la volonté politique qui fait la différence entre ces pays et le nôtre.

Avez-vous un appel à lancer?

Les acteurs culturels nigériens doivent savoir que l'artiste est comme l'ambassadeur de son pays, qu'à ce titre, il doit s'atteler à très bien faire, il y va de l'image de son pays.

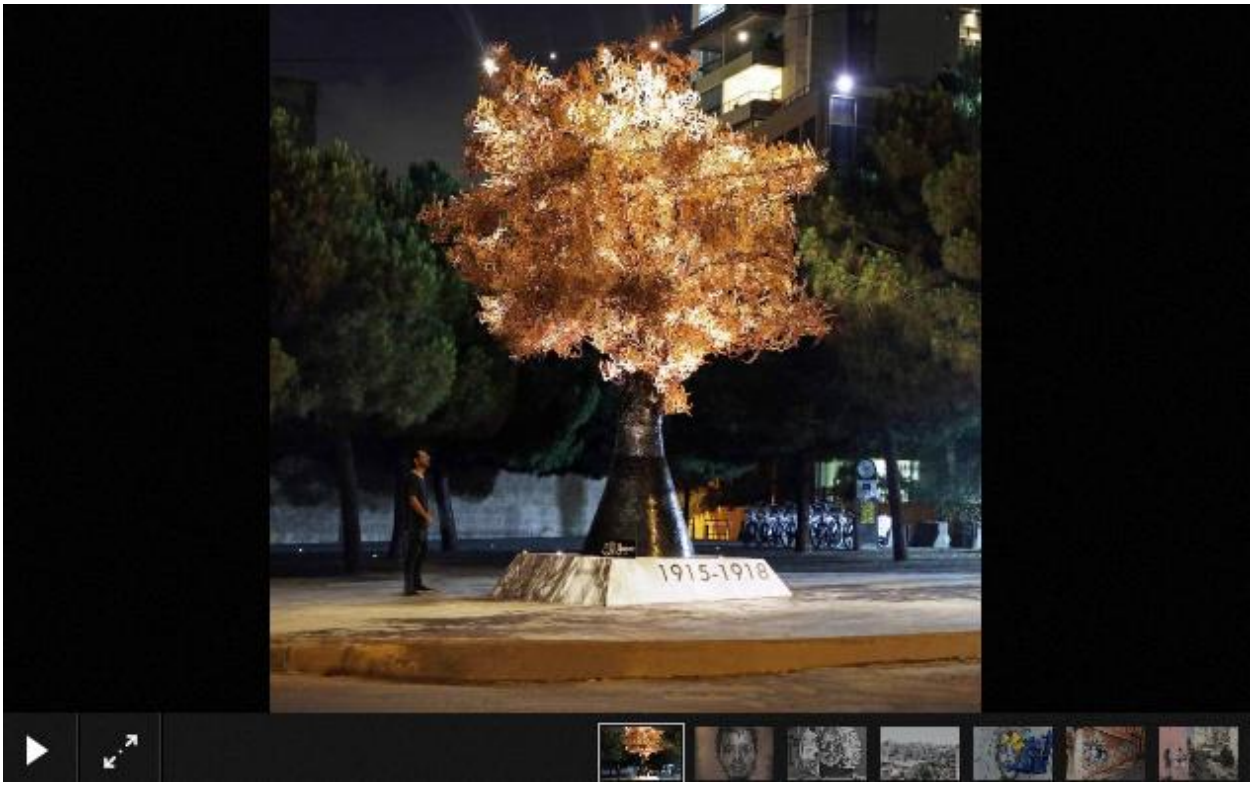
Notre pays a d'énormes talents artistiques sauf que leurs seules volontés et latents ne suffisent jamais dans certaines occasions tant que les cadres de ce Ministère ne jouent pas leurs rôles.

Nafissa Diarra

Moctar René André Abdoul Razak, médaille d'or, Littérature (nouvelle), VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Yazan Halwani, rebelle pour la bonne cause (www.lorientlejour.com)

- https://www.lorientlejour.com/article/1127055/yazan-halwani-rebelle-pour-la-bonne-cause.html
- Le 25 juillet 2018



L'ARTISTE DE LA SEMAINE

Celui que les médias étrangers surnomment « le Banksy de Beyrouth » veut donner aux murs de la capitale des « visages » qui parlent à ses habitants, tous ses habitants...

À 25 ans, Yazan Halwani est l'une des figures phares de la scène graffiti libanaise. Et ses peintures disséminées sur plus d'un mur de la capitale sont devenues des référents dans l'espace public. Immédiatement identifiables à ce mélange de portrait, de calligraphie arabe et de géométrie orientale qu'il a développé à partir de 2010, elles lui valent désormais une notoriété qui dépasse les frontières libanaises. Et des invitations à participer aux grands événements artistiques aussi bien en France (à l'IMA en 2015) qu'en Allemagne (à Mannheim, la même année), à Singapour, à Dubaï, au Maroc… Un succès qui n'a pas entamé la simplicité de ce graffeur-peintre muraliste, qui a choisi d'exercer une profession plus classique parallèlement à son art pour ne pas le dénaturer par des considérations commerciales.

C'est ainsi que depuis trois ans, Yazan Halwani mène une double vie. Ingénieur télécoms consultant dans les pays du Golfe, il redevient, dès qu'il remet les pieds au pays, cet artiste urbain qui n'aime rien tant que faire parler/chanter/dialoguer les Beyrouthins avec les murs de leur ville. Ces murs, souvent ravagés, décrépis, vandalisés par les tags politiques et vampirisés par les faces des politiciens, le jeune homme veut leur redonner « bonne figure ». C'est pourquoi il a choisi d'y portraiturer Fayrouz (à Gemmayzé), Sabah (à Hamra), ou encore Gibran Khalil Gibran (à Sodeco)… « Ce sont des icônes de notre culture, des symboles de notre identité libanaise que nos dirigeants ont fractionnée pour servir leurs intérêts », dénonce avec virulence le jeune homme. Lequel voudrait – à la mesure de ses moyens et tout en ayant conscience de son idéalisme – contribuer, à travers son art, à raviver chez le citoyen libanais le sentiment d'une identité nationale commune dénuée de tout sectarisme confessionnel.

Des débuts pro-rappeurs

Né en 1993, soit trois ans après la fin de la guerre, c'est par le biais du hip-hop français et plus particulièrement du fameux groupe de rap IAM « qui évoquait souvent les graffitis dans ses chansons » que Yazan Halwani s'est intéressé à l'art urbain. Se rêvant en « gangster iconoclaste », il débute dans le graffiti à l'âge de 14 ans en taguant son prénom, à l'occidentale, sur les murs de la ville. Quelques années plus tard, découvrant la calligraphie arabe dans un ouvrage appartenant à son oncle, il entreprend de convertir son blaze* en lettres coufiques. Ce qui avait commencé comme une recherche de singularité, une envie d'apposer sa trace sur son environnement, se développe alors en une quête identitaire à travers l'art. La période de rébellion sans cause est passée. L'adolescent, marqué par le décès de son père alors qu'il n'avait que 8 ans, se calme. Il commence à s'éveiller à la politique et ressent le désir de mettre son talent artistique au service d'une expression positive de l'identité libanaise.

C'est ainsi qu'il se lance dans le portrait de personnages publics qui cristallisent chez ses compatriotes le sentiment d'appartenance à une nation. Il commencera par réaliser, en 2009, celui de Samir Kassir sur un mur de la Quarantaine, que repeindra quelques années plus tard la municipalité de Beyrouth… Suivront quelques effigies qu'il éparpille sur divers murs de la capitale mais qui seront rapidement effacées. Et ce n'est qu'en 2013 qu'il réalisera l'œuvre qui le fera vraiment connaître : la fresque de l'iconique Fayrouz nimbée de lettres calligraphiques coufiques sur le mur d'une ruelle de Gemmayzé. Deux ans plus tard, son portrait d'une Sabah solaire rayonnant sur tout un pan d'immeuble à Hamra signe sa consécration. Réfutant l'étiquette qui lui est vite apposée de portraitiste des icônes d'antan, le « calligraffeur » s'attache à représenter, toujours dans la même veine d'une peinture identitaire positive, des scènes cultes de films libanais (West Beirut en l'occurrence, sur le mur d'un immeuble de l'ancienne ligne verte), ainsi que des figures inconnues mais fédératrices. À l'instar de ce portrait de Ali Abdallah, un vieillard sans abri mort de faim et de froid sur un trottoir de Beyrouth, qui lui vaudra d'être surnommé par les médias étrangers « le Banksy de Beyrouth ».

D'ailleurs, tout comme ce dernier, l'art de Yazan Halwani est engagé et dénonciateur. Il véhicule le message que « les vandales ne sont pas ceux qui dessinent sur les murs de la cité mais les politiciens qui les détruisent par leurs guerres intestines et la présence oppressive de leurs slogans, affiches et portraits ».

« Le Liban n'est pas un hôtel… »

Après avoir sévi sur les murs de la capitale, ce rebelle pour la bonne cause vient de réaliser un « calligraffiti » sculptural. Dressé en pleine place publique, rue de Damas, devant la faculté de sciences humaines de l'USJ (qui est à l'origine de ce projet), son arbre de fer et de mots (8 m de hauteur et 7 de diamètre) sera bientôt inauguré en hommage aux victimes de la famine au Liban, au début du XXe siècle.

Ce sera sans doute la dernière œuvre publique beyrouthine avant longtemps de Halwani. Car ce diplômé en computer engineering de l'AUB s'envole le mois prochain pour Boston où il va intégrer la Harvard Business School. « Je serai de retour dans deux ans », assure ce véritable patriote pour qui « le Liban n'est pas un hôtel dont on change à la moindre gêne, mais une cause à défendre. Celle que j'ai choisie en tout cas ».

***Pseudonyme que se donne un graffeur.**

Le 17 mai 1993

Naissance à Beyrouth

2001
Décès de son père

2007
Il appose son premier blaze sur un mur de l'avenue Salim Salam

2010
Son oncle lui offre un livre sur la calligraphie

2011
Éveil à la conscience politique

2013
Il réalise le portrait de Fayrouz
à Gemmayzé

2015
Portrait de Sabah et exposition « Hip-hop » à l'IMA et art urbain en Allemagne

2017
Médaille d'or des Jeux de la Francophonie

En partenariat avec :

Galerie Cheriff Tabet

galeriecherifftabet.com

http://galeriecherifftabet.com/fr/alterner-home/

Halawani Yazan (Liban), médaille d'or, Peinture, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Mondial, CAN 2019, … : Aliou Cissé sort des vestiaires (www.lequotidien.sn)

- https://www.lequotidien.sn/mondial-can-2019-aliou-cisse-sort-des-vestiaires/
- Le 26 juillet 2018

En 2011, Aliou Cissé, l'ancien capitaine des «Lions de la Teranga», décide de rentrer au Sénégal. Augustin Senghor, président de la Fédération Sénégalaise de Football, l'invite à intégrer la Direction technique nationale comme adjoint de Karim Ségou Diouf, entraîneur de l'équipe des U23 qui devait jouer les Jeux Olympiques de Londres en 2012. A l'époque, les joueurs tels Kara Mbodje, Moussa Konaté, Saliou Ciss, Sadio Mané faisaient partie de l'équipe. En 2012, il reprend l'équipe Olympique comme entraineur principal suite au départ de Karim Ségou Diouf. Lors des Jeux de la Francophonie, l'équipe de Aliou Cissé décroche la médaille de bronze puis en 2015, il prend l'équipe A du Sénégal. Depuis sa prise de fonction, le Sénégal n'est jamais sorti des cinq meilleures équipes du football africain, selon le classement établi par la Fifa. Et s'est qualifié brillamment pour la Coupe du monde qui vient de s'achever au cours duquel il fut la meilleure équipe africaine. Malheureusement, les «Lions» n'ont pas pu accéder au second tour malgré des performances honorables et ont subi une élimination inédite, à cause d'un nombre de cartons jaunes reçus supérieur à celui du Japon. Dans cet entretien, Aliou Cissé décèle plusieurs points positifs et se montre confiant.

Aliou Cissé, si vous devez aujourd'hui noter la participation sénégalaise à ce Mondial 2018 qui est en cours, footballistiquement, quelle note attribuerez-vous à votre équipe ? Et pourquoi ?

Je préfère si vous le permettez, vous faire part d'un sentiment, plutôt que d'une note. Beaucoup ont manifesté leur agréable surprise en voyant l'Equipe du Sénégal s'exprimer durant cette Coupe du monde. A cela, je ne peux que me réjouir. Il s'agit d'un groupe qui évolue depuis près de 3ans, et qui emmagasine à chaque campagne un peu plus d'expérience. Nous avons montré des arguments solides, pertinents et séduisants pour le grand nombre. Néanmoins, il demeure une petite amertume de n'avoir pu faire preuve de plus de promptitude, par moments. La haute compétition est aussi une affaire de détails. Nous devons progresser sur ces aspects pour être encore meilleurs. Mais nous ne sommes plus très loin.

Selon vous, qu'est-ce qui a manqué à vos joueurs pour atteindre au moins le second tour ?

Tout est question de détails. Le Très haut niveau est aussi la science des micro-détails, et de la rigueur sur et en dehors du terrain. Notre football arrive à maturité, je reste persuadé que nous saurons tirer les bons enseignements de ces expériences.

Dans une de vos sorties médiatiques, vous déclariez que chaque joueur sénégalais doit avoir conscience que c'est un privilège de porter ce maillot, de défendre ces couleurs. Avez-vous senti cet engagement, cette rage de vaincre à la Aliou Cissé chez vos joueurs ?

La rage de vaincre n'est pas que le propre de Aliou Cissé. Les 23 joueurs présents à cette Coupe du monde, comme l'ensemble des membres de la Tanière (fédéraux, ministère, intendants, corps médical, l'équipe de la Bip) sont des personnes animées par une détermination sans limite. Nos joueurs sont des ambassadeurs fiers et habités par une réelle volonté de voir haut les couleurs de notre pays. Leur engagement a toujours été total et sans limite. Ils sont aussi ma fierté. C'est vous qui disiez quelque part que le Sénégal a un football engagé et qui dit football engagé dit cartons jaunes.

Ne pensez-vous donc pas que le football sénégalais chatoyant, jadis connu par sa technicité, a perdu son âme ?

Notre football évolue, sans pour autant se dénaturer. L'engagement n'est pas incompatible avec le jeu. Nous jouons avec nos forces et nos caractéristiques. Il s'agit de trouver la meilleure adéquation entre les deux. Nous avons des joueurs capables de faire des différences, et un dispositif collectif capable de neutraliser de nombreux systèmes. De l'engagement, nous en avons forcément, mais nous n'avons pas que ça.

Il a été beaucoup question de l'utilisation de Sadio Mané sur le front de l'attaque. Si pour certains, Sadio Mané montrait des signes de fatigue sur le terrain, pour d'autres, vous le faisiez jouer dans un registre qui ne lui permettait pas d'être aussi performant. N'avez-vous pas l'impression qu'il évolue en deçà de ses capacités avec l'Equipe nationale ?

Sadio Mané, au même titre que ses coéquipiers, a donné le meilleur de lui-même. Il s'est rendu au service du collectif, et c'est ce que je demande à chaque joueur de la Tanière. Ce qui est important pour lui comme pour moi, c'est que l'équipe aille de l'avant et obtienne de bons résultats. Les performances individuelles de chacun peuvent fluctuer en fonction de nombreux paramètres. Il n'a échappé à personne qu'il a joué cette année un nombre de matchs conséquents. Il sort d'une finale de Ligue des Champions. Cela témoigne d'un temps de jeu au-dessus de la moyenne. Néanmoins, il a été une menace redoutable pour nos adversaires, qui ont dû déployer des dispositifs pour tenter de le neutraliser, permettant ainsi à d'autres joueurs de mieux s'exprimer.
C'est ça aussi un grand joueur. Etre capable d'attirer l'attention dans l'intérêt du collectif.

Sadio est-il psychologiquement un genre de leader technique comme Neymar, Ronaldo ou Messi capable de porter le groupe ?

Votre question comporte sa réponse, vous avez joint Sadio à une liste de joueurs connus, reconnus et incontestables. Je n'ai pas à commenter davantage. Il appartient à cette dimension de joueurs imprévisibles et capables de faire des différences à tout moment, par des gestes de génie.

Pour certains observateurs, le coach Aliou Cissé a dans une certaine mesure cédé à la pression, surtout par rapport à la titularisation contre la Colombie de Keïta Diao Baldé qui, selon eux, n'était pas le choix initial du patron de la Tanière. Partagez-vous une telle opinion ?

(Il rit) Mes choix sont dictés par les impératifs de résultats et de performance de mon équipe, et ce quelles que soient les situations. C'est la seule pression qui a du sens pour moi. Baldé Keïta, comme tous les joueurs alignés durant notre campagne, correspond à des choix stratégiques. Il y avait 23 joueurs capables de jouer à tout moment et c'est ça aussi la force d'un collectif et c'est ça la force de l'Equipe du Sénégal.

Pour Aliou Cissé, l'élimination de toutes les équipes africaines au premier tour n'est pas un problème de niveau. Qu'est-ce qui bloque donc ce football ?

La question mérite plus qu'une simple réponse. D'un point de vue arithmétique, il conviendrait que le continent africain soit aussi bien représenté en nombre que les autres continents. Ce qui permettrait d'avoir une répartition plus homogène et plus rationnelle à l'échelle de cette compétition. D'un point de vue performance, chaque nation doit faire son propre diagnostic. Les réalités du Sénégal ne sont pas celles des autres pays africains, et inversement. Il est trop facile de faire des généralités, et je ne rentrerai pas dans ce type de commentaire. Comme tout Africain, j'aspire à ce que le continent puisse un jour voir un de ses représentants soulever le titre suprême. Nous nous rapprochons inéluctablement de ce jour. Nous devons poursuivre nos efforts, car aucun fatalisme ne doit nous dissuader de cette ambition.

Avez-vous discuté avec la Fédération quant à votre avenir à la tête de l'équipe ?

Pensez-vous vraiment que ce soit mon avenir qui soit important? Je ne me lève pas le matin en pensant à mon avenir mais plutôt à celui de l'équipe. Comme chacun sait, il y a un contrat qui court jusqu'en 2019. Les choses seront évoquées si nécessaire en temps voulu.

La prochaine échéance c'est la Coupe d'Afrique des Nations prévue au Cameroun. Beaucoup d'observateurs présentent déjà le Sénégal comme le grand favori de cette compétition. Cette compétition sera-t-elle le rendez-vous à ne pas manquer ?

De toute évidence, la prochaine Can s'inscrit comme un objectif majeur pour le football Sénégalais. La phase des éliminatoires va reprendre en septembre. Il nous tient à cœur d'obtenir les meilleurs résultats et d'inscrire le pays parmi les détenteurs du titre.

Quelle place occuperont des jeunes comme Ismaïla Sarr, Moussa Wagué, Krépin Diatta et autres ?

Moussa et Ismaïla ont prouvé qu'être jeune n'était pas incompatible avec une place en Equipe nationale. Mais il convient aussi et avant tout de montrer une capacité à rendre le collectif meilleur. Ça a été le cas de ces deux garçons sur cette Coupe du monde. A eux de confirmer, et aux futurs pensionnaires de s'inscrire dans le même état d'esprit.

Arthur Cissé, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme masculin, Relais 4 x 100 m, & médailles d'argent, Athlétisme masculin 100 m & 200 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Marie Josée Ta Lou : La reine du sprint (www.abidjanshow.com)

- https://www.abidjanshow.com/people/portrait/marie-josee-ta-lou-la-reine-du-sprint
- Le 26 juillet 2018

C'est l'une des fiertés de la Côte d'Ivoire, incarnant le dépassement de soi, la rage de vaincre. Avec elle, c'est : ***« Peu importe les obstacles, on ne lâche rien »***. Cet esprit combattif est un bel exemple pour une jeunesse africaine qui doit « faire parler d'elle », dans tous les domaines. Pourtant douée dans une discipline autre que l'athlétisme, l'histoire de Marie Josée Ta Lou s'écrira finalement à travers celle-ci.

Zoom sur la reine du sprint…

Un mal pour un bien…
Marie-Josée Ta Lou naît le 18 novembre 1988 à Bouaflé en Côte d'Ivoire. Enfant, passionnée par le football, elle s'y penche, déterminée à se faire une place dans l'univers des **« footeux ».**

Très habile dans ce sport, elle fait ses preuves dans son quartier de Koumassi 05, situé au sud d'Abidjan. C'est là, qu'elle est remarquée par une équipe féminine, mais son rêve d'y éclore est écourté par l'interdiction de son grand-frère, professeur d'EPS.

A la fin du lycée, la belle **« Gouro »** (ndlr : ethnie située à l'Ouest de la Côte d'Ivoire) flirte avec l'athlétisme, principalement le sprint. Elle se prend d'amour pour ce sport et cesse de pleurer le football qu'elle n'exercera jamais.

Raison ou Passion : La balance tangue…

En 2007, Marie-Josée qui se découvre une réelle passion pour l'athlétisme est tout de même partagée. Il y a d'un côté les études de médecine qu'elle suit et qui, pour sa mère, lui assureront un avenir plus radieux et son amour pour le sprint.

La balance penche finalement en faveur de sa passion qu'elle s'engage dans le mois de Juin de cette même année à suivre pleinement.

Elle intègre ainsi l'équipe nationale qui décroche la médaille de bronze au relais 4×100 m aux Championnats d'Afrique de l'Ouest, à Cotonou, au Bénin. Puis en septembre, elle décroche sa première médaille d'or au 100m en 12 secondes et 9 centièmes lors d'un championnat national. L'aigle prend son envol…

Caractérisée par la hargne, la carrière de Marie-Josée Ta Lou prend une ascension fulgurante. Ses hautes performances la mènent à parcourir les quatre coins du monde de Shenzhen en Chine jusqu'à Portland aux États-Unis en passant par Kazan en Russie.

Durant ces compétitions, elle côtoie les 3ème et 4ème places de façon générale. Puis aux Jeux africains de 2015 à Brazzaville, au Congo, elle se hisse sur la première marche du 100 et 200m et décroche une médaille de bronze au relais 4x100m.

En 2016, ce joyau est révélé au monde à la faveur des Jeux Olympiques au Brésil. Elle fait partie des onze athlètes ivoiriens sélectionnés pour représenter le pays à ce grand évènement. Aux côtés de sa consœur Murielle Ahouré, grande athlète ivoirienne, elle y fait un parcours admirable et termine à la première place en demi-finale du 200m féminin. Aux 100 et 200m, Marie-José Ta Lou occupe la 4è marche et réalise la meilleure performance. Son mental d'acier la pousse à obtenir la médaille d'or le 26 Juillet 2017 aux Jeux de la Francophonie.

2018, l'année de tous les possibles…

Pour la belle Ivoirienne, l'année 2018 enfile un manteau des plus prometteurs pour sa carrière. En compétition actuellement dans le cadre de la Ligue de Diamants, elle enchaîne les prouesses sur du 100m, gagnant en expérience et dextérité. Elle supplante ses adversaires, comme portée par une force divine. Pour Ta Lou qui place Dieu au centre de sa vie, le meilleur est assurément devant. Son nom marquera l'histoire

Carole G

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme féminin, Relais 4x 100 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Jean Jean Roosevelt victime de son succès! (http://safetypromo.net)

- http://safetypromo.net/jean-jean-roosevelt-victime-de-son-succes/
- Le 26 juillet 2018

Jean Jean Roosevelt victime de son succès!

Faute de pages dans son passeport Jean Jean a dû attendre 3 heures

à l'aéroport international GNASSINGBE Eyadema de Lomé (Togo) avant que les autorités togolaises ne puissent trouver un moyen légal pouvant permettre à ce dernier de faire son entrée dans le pays d'Emmanuel Adebayor, car son passeport n'avait plus de page disponible pour le visa.
Plus de peur que de mal, le medaillé d'or Haitien est entré sur le sol Togolais où il donnera un concert à l'institut Français du Togo accompagné du célèbre chanteur Zambe ce 28 juillet.

Joins par whatsapp ce matin, Jean Jean en a profité pour demander à l'état Haïtien un passport avec plus de pages pour les artistes, une solution qui permettrait de résoudre ce genre de problème à l'avenir.
La star dit espérer que les autorités donneront une suite positive à sa requête.
En effet, Jean Jean Roosevelt figure parmi les artistes haïtiens qui ont le plus voyagés ces dernières années. Depuis sa médaille d'or aux 7èmes Jeux de la Francophonie, l'artiste enchaîne une série de grands festivals comme le festival de Jazz de Montréal , le festival d'été au Québec , Mondial des cultures, Terre de Blues de Marie Galante, Voix d'ici et d'ailleurs Baie Mahault, Massa en Côte d'Ivoire, Vietnam, Sénégal, le Forum Mondial de la langue Française à Liège, Chantier Nord Sud Biariyz, Chants des Marins à Paimpol, Mama Africa Belgique, Nuits d'Afrique de Montréal, ESTIVALES en Savoie, pour ne

citer que ceux-là.
Bravo Jean Jean! Continue à faire flotter notre bicolore, poursuis ta direction et bien entendu avec un nouveau passport.

Jean Jean Roosevelt (Haïti), médaille d'or au concours de Chanson des VIIes Jeux de la Francophonie, France 2013

Athlétisme: Arthur Gue Cissé, la nouvelle pépite ivoirienne (http://www.rfi.fr)

- http://www.rfi.fr/sports/20180730-athletisme-arthur-gue-cisse-nouvelle-pepite-ivoirienne-championnats-afrique-asaba
- Le 30 juillet 2018

L'Ivoirien Arthur Gue Cissé lors des Jeux de la Francophonie 2017 à Abidjan.
ISSOUF SANOGO / AFP

A 21 ans, Arthur Gue Cissé s'apprête à disputer ses troisièmes Championnats d'Afrique d'athlétisme, du 1er au 5 août 2018. A Asaba, au Nigeria, l'Ivoirien compte bien monter sur le podium du 100 mètres. Le sprinteur espère ainsi confirmer les espoirs placés en lui.

« *Il ne faut pas prendre la grosse tête. Les choses ne font que commencer !* » A 21 ans, Arthur Gue Cissé attaque certes déjà ses troisièmes Championnats d'Afrique d'athlétisme, après avoir atteint les demi-finales sur 100 mètres lors de Marrakech 2014 et de Durban 2016. Mais il assure y avoir commis des erreurs de jeunesse. « *J'étais junior durant mes premiers Championnats d'Afrique. J'ai beaucoup appris*, affirme l'Ivoirien, juste avant l'édition 2018 à Asaba au Nigeria. *Mon objectif est de faire un podium sur 100 mètres et d'être qualifié pour la Coupe du monde d'athlétisme à Ostrava* ».

Celui qui avait décroché l'argent en relais 4x100 mètres il y a deux ans se sent par ailleurs prêt à s'élancer aussi sur le 200 mètres, même s'il aime moins cette distance. « *Je reviens d'une blessure aux adducteurs. J'avais trop couru cette saison. Je me suis fait mal lors du Meeting de Rabat* [le 13 juillet 2018, Ndlr]*. Je ne me suis pas entraîné. Je me suis fait soigner par mon kiné*, explique-t-il. *Mais je suis au top de ma forme. Les Championnats d'Afrique seront très relevés avec les Sud-Africains et les Nigérians* ».

Le sprinteur a en tout cas des arguments à faire valoir. Le 16 juin 2018 à Leverkusen (Allemagne), il a battu le record national du 100 m en courant en 9 secondes et 94 centièmes. « *Ça a été une fierté pour moi. Avec mon coach, on a beaucoup bossé pour ça. J'espère encore descendre sous ce chrono*, savoure-t-il*. Je sais que j'ai un chrono de 9.86 ou de 9.87 dans les jambes* ».

Une ascension rapide

Comme nombre de ses compatriotes, Arthur Gue Cissé s'est mis au sprint un peu par hasard. Mais il a eu une trajectoire assez rectiligne, contrairement à certaine(e)s de ses aîné(e)s et partenaires en équipe nationale comme Wilfried Koffi Hua ou **Marie-Josée Ta Lou.** « *J'ai débuté l'athlétisme quand j'étais en classe de 4e. J'étais footballeur avant ça. Mais un jour, mon professeur d'éducation physique et sportive m'a interpellé parce qu'il y avait une détection. Et comme j'étais un ailier droit très rapide, j'y ai participé et j'ai gagné. L'année suivante, ils ont ouvert le Centre Murielle Ahouré* [à Yamoussoukro, Ndlr]. *J'y ai passé deux ans. L'année d'après, j'ai eu une bourse pour aller m'entraîner à Dakar avec le coach Anthony Koffi et Marie-Josée Ta Lou. Après deux autres années au Sénégal, je suis revenu en Côte d'Ivoire avec mon coach parce que le centre de Dakar avait été fermé* [le Centre international d'athlétisme de Dakar a en fait fusionné avec une autre structure, sous l'égide de la Confédération africaine, Ndlr] ».

Depuis, celui qui s'est fait connaître du grand public lors des **Jeux de la Francophonie 2017**(deux médailles d'argent et une médaille d'or) multiplie les séances au Stade Félix Houphouët-Boigny. « *Ça me fait du bien de m'entraîner dans mon pays*, lance-t-il. *Il y a beaucoup de coaches américains qui m'ont dit de venir dans leurs universités, qu'avec eux j'aillais devenir champion olympique. Mais je n'ai pas pris la grosse tête et je n'ai pas quitté mon coach. C'est grâce à lui qu'aujourd'hui, je suis devenu recordman de Côte d'Ivoire* ».

De fait, Arthur Gue Cissé est couvé par le réputé Anthony Koffi mais aussi suivi par Ben Youssef Méité ou Marie-Josée Ta Lou. « *Je suis le plus petit et le plus jeune*, souligne-t-il. *Mes devanciers me donnent pratiquement tout le temps des conseils. Ils me disent de rester toujours humble et de respecter mes adversaires* ».

Un fan de Tyson Gay

Si Arthur Gue Cissé n'est pas avare en sourires et en facéties, Usain Bolt n'est pas son modèle pour autant. « *Mon idole, c'est Tyson Gay*, explique-t-il au sujet de l'Américain, triple champion du monde en 2007 mais suspendu pour dopage par la suite. *C'est celui qui m'a le plus marqué. On a la même morphologie et on réagit de la même façon* ». Il admire toutefois le parcours du Jamaïcain. « *Mon rêve, comme tout athlète, c'est d'être champion olympique, de battre des records et d'avoir un nom marquant comme celui d'Usain Bolt* », souligne celui qui défend depuis quelques mois les couleurs du renommé EFS Reims Athlétisme, en France.

Il conclut : « *Je ne me vois pas comme un des meilleurs athlètes ivoiriens ou africains. Je veux juste continuer sur ma lancée. Je pris le bon Dieu chaque jour pour réussir à améliorer mon chrono.* »

Arthur Cissé, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme masculin, Relais 4 x 100 m, & médailles d'argent, Athlétisme masculin 100 m & 200 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

ATHLÉTISME, CHAMPIONNAT D'AFRIQUE : CES 4 ATHLÈTES IVOIRIENS QUI FONT TREMBLER L'AFRIQUE (sportmania.ci)

- https://sportmania.ci/2018/07/30/athletisme-championnat-dafrique-ces-4-athletes-ivoiriens-qui-font-trembler-lafrique/
- Le 30 juillet 2018

Privé de Murielle Ahouré, les espoirs du sprint ivoirien reposeront sur Marie José Ta Lou, Méïté Ben, Arthur Cissé Gué et Wilfried Hua aux 21è championnats d'Afrique qui débutent ce mercredi à Asaba au Nigéria.

Handicapé par le forfait de Murielle Ahouré victime « d'*une réaction allergique sévère »,* le contingent ivoirien, composé de 13 membres, (parti le 29 juillet) arrive au Nigeria avec beaucoup d'ambition. Notamment avec ces quatre têtes d'affiche que sont Marie Joée Ta Lou, Meïté Ben Youssef, Cissé Gué et Hua Wilfried.

Marie Josée Ta Lou la grosse attraction

Double médaillée d'argent au Championnat du monde à Londres (100 et 200 m) en 2017 et vice-championne des 60 m en salle cette année, Marie Josée Ta Lou, élue meilleure athlète « Prix Mandela de la meilleure sportive africaine 2017 », arrive à Asaba avec le statut d'hyper favorite aux 100 et 200 m dames. Dans une forme printanière depuis l'entame de la saison, MJTL n'a eu de cesse d'étinceler dans les arènes chaque fois qu'elle est en lice. Détentrice de la performance mondiale de l'année (10 s 85) du 100 m établie en mai dernier, la championne d'Afrique en titre du 200 m, qui a amélioré son chrono (22s08, Londres août 2017), tentera de garder son titre.

Meïté Ben Youssef veut défendre son titre

Sacré au 100 m (9s95) à Durban en 2016, Ben Youssef Méité entend conserver son titre cette année au Nigeria. À 31 ans, le capitaine de la sélection ivoirienne, qui revient de blessure, ne va pas à Asaba en victime résignée. Même si sa saison 2018 ne connait pas de reliefs, le triple champion d'Afrique (Nairobi 2010, Porto-Novo 2012 et Durban 2016) peut compter sur son expérience pour reconquérir le trône au 100 m. *«Je dois aller défendre mon titre au Nigeria. Et pour cela, je suis prêt »*, a-t-il indiqué.

Cissé Gueu guette l'or

Sensation des Jeux de la Francophonie avec la double médaille d'argent au 100 et 200 m, Arthur Cissé Gueu continue son ascension. Sa saison 2018 s'écrit en lettre d'or avec deux succès retentissants sur 100 m. Le premier à Leverkusen en Allemagne en (9 s 94 ; 16 juin) et le second en (10 sec 04) au Championnat de France Elite d'Albi il y a quelques semaines. Le jeune sprinteur de 22 ans entend frapper un grand coup pour sa deuxième participation aux Championnats d'Afrique. Celui de remporter l'or.

Hua Wilfried à la recherche de reconnaissance

Bien silencieux en terme de lauriers depuis le début de 2018, Wilfried Hua Koffi, un des cadors du sprint ivoirien, part en gagnant à Asaba. Double vainqueur au 100 m (10s05) et 200 (20s25) en 2014) à Marrakech, l'athlète ivoirien de 31 ans rêve de retrouver le sommet. Lui qui avait connu un cinglant revers en terminant 6è à Durban en 2016. Mais revigoré par son sacre (200 m) aux Jeux de la

Francophonie en 2017, Hua Wilfried atterrira à Asaba avec dans un coin de la tête la médaille d'or.

Lebéni KOFFI
info@sportmania.ci

Marie Josée Ta Lou (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Relais 4x 100 m, Athlétisme féminin, VIIles Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017
MEITE Ben Youssef (Côte d'Ivoire), médailles d'or, Athlétisme masculin,100 m & 200 m, VIes Jeux de la Francophonie Liban 2009
Arthur Cissé, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Athlétisme masculin, Relais 4 x 100 m, & médailles d'argent, Athlétisme masculin 100 m & 200 m, VIIles Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017
Koffi Hua Wilfried Serge (Côte d'Ivoire), médailles d'or, Athlétisme masculin, 200 m & Relais 4 x 100 m, VIIles Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Bienvenu Sawadogo : Objectif, « finales » aux championnats d'Afrique (faso24.com)

- https://faso24.com/news/bienvenu-sawadogo-objectif-finales-aux-championnats-dafrique/
- Le 30 juillet 2018

Bienvenu Sawadogo, recordman du Burkina sur 200 et 400 mètres a quitté Ouagadougou le lundi 30 juillet 2018 pour prendre part aux championnats d'Afrique d'athlétisme prévus au Nigeria. Le Burkinabè, outsider pour cette compétition, veut améliorer ses performances.

Double médaillé d'argent aux Jeux de la francophonie sur 200 et 400 mètres, le Burkinabè Bienvenu Sawadogo participe au championnat d'Afrique d'athlétisme avec pour objectif de battre le record du Burkina et disputer les finales. Et pour cela, Bienvenu Sawadogo s'est bien préparé grâce à

l'accompagnement de son ami Fabrice Zango, également athlète, qui l'a hébergé à Béthune (France).

Jeux de la francophonie : Bienvenu Sawadogo arrache l'argent au 400 m

Le Burkinabè Bienvenu Sawadogo a permis au Burkina Faso de remporter sa quatrième médaille d'or des Jeux de la francophonie à Abidjan en se classant deuxième au 400 mètres. Après avoir battu le record du Burkina au 400 mètres, Bienvenu Sawadogo avait pour objectif de monter sur le podium dans cette discipline aux Jeux de … Lire la suite de

« *Il y a trois mois, je suis parti en Europe pour me préparer. Tout s'est bien passé. Je suis arrivé avant-hier. Comme c'est la dernière étape, je suis venu m'acclimater ici. La préparation s'est bien déroulée pour moi vu que je me suis amélioré sur les 200 et les 400* », a expliqué Bienvenu Sawadogo qui détient le record du Burkina sur (200 mètres avec 41.21) et (400 mètres avec 46.89).

« *On espère qu'on ira faire quelque chose de très bien là-bas. C'est mon troisième championnat. Mon objectif, c'est d'arriver en finale et pourquoi pas, chercher à bien me classer* », lance encore Sawadogo qui est tout de même réaliste : « *pour la médaille, c'est très chaud parce que les grands champions de la discipline seront là* ».

Boukari OUEDRAOGO

Burkina24.com

Sawadogo Bienvenu (Burkina Faso), médaille d'argent, Athlétisme masculine, 400 m, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

IV. CONTACT

Direction du Comité International des Jeux de la Francophonie
Organisation Internationale de la Francophonie
19-21 avenue Bosquet
75007 Paris
Tel: +33 (0)1 44 37 32 04
Fax : +33(0)1 44 37 32 54
cijf@francophonie.org